SÉCURITÉ

Les établissements de santé repensent leur sécurité/sûreté

RESTAURATION

Le bio s'invite dans les cuisines hospitalières

PHARMACIE

La relation pharmacien/patient au cœur de l'officine

ÉNERGIE

Spécial Rencontres Paris 2020

Energy Class Factory

Technologies & Innovations HOSPITALIÈRES

Numéro 37 / TRIMESTRIEL



TIH partenaire du salon ACEHP Association Culinaire des Etablissements Hospitaliers de France

TIH partenaire de SECURITY/SAFETY & PREVENTION MEETINGS

TIH partenaire du salon Contamin @Marseille

DOSSIER

Salle propre et traitement de l'air : avec quels experts ?

INTERVIEW

Stéphane Ortu, délégué général de l'ASPEC

Simons Voss technologies · ASSA ABLOY · SagiCofim · ZAI · deister electronic · CEDRALIS · LOCACUISINES · HIKVISION · sodexo SERVICES DE QUALITÉ DE VIE · SALTO inspired access · labSCIENCE · eni · Omnicell · seris · PORTALP



60 % DE NOS PRODUITS SONT ACHETÉS DIRECTEMENT AUPRÈS DES PRODUCTEURS

SODEXO, PARTENAIRE DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ EN MATIÈRE DE NUTRITION ET D'ALIMENTATION RESPONSABLE

sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

Retrouvez nos actualités sur fr.sodexo.com



Sécurisez les biens et les personnes en toute sérénité

Vous souhaitez **remplacer vos organigrammes de clefs mécaniques** par une solution simple et économique ?
Les **solutions de contrôle d'accès** à distance et sans fil permettent une gestion sécurisée, flexible et avantageuse de vos accès.

SimonsVoss France
01 48 15 14 80
communication-france-simonsvoss@allegion.com

Simons Voss technologies
Une société du groupe
ALLEGION

#Keylessworld

Technologies et Innovations
HOSPITALIÈRES
TRIMESTRIEL

Directrice de la Publication :
Carine Taieb

Rédactrice en chef :
Sabine Brunel
redaction@lemondehospitalier.fr

Conception graphique :
René Dambron
rene.dambron@free.fr

Révision :
redaction@lemondehospitalier.fr

Publicité :
commercial@lemondehospitalier.fr

Ont contribué au magazine :
Rémy Bazel / Serge Casarino
Pierrick True / Carine Eckert
Laurent Labrut / Muriel Mèries

Crédit photos :
Deposit photo / Fotolia
Association Santé
LESSIS/ 3Com
SRT Communications
HM Communication

Éditeur :
Technologies&Innovations HOSPITALIERES
Tél. : 09 81 37 59 02 - Fax : 01 79 73 26 30
tih@lemondehospitalier.fr

Abonnement :
abonnement@lemondehospitalier.fr

Remerciements :
Bruno Zabel / Elane Mitus
Carole Scheppler / Carole Naty
Laurence Cohen
Carole Brita
L'atelier BNP-PARIBAS
Brice Sapolla

Impression :
Languedoc Média Print
34000 Montpellier

4 numéros par an
iSSN en cours
Commission paritaire en cours
Dépôt légal à parution



Sommaire

News-Zoom 6-9

Hygiène

- Un nouveau rendez-vous pour les métiers de la contamination et les salles propres **10**
- Filtration de l'air en milieu hospitalier : traiter différemment les zones les plus sensibles . . **12**
- Un réseau spécialisé dans le confinement biologique modulaire clés en main **14-15**
- Comment garantir la santé de votre salle blanche **16**
- Empêcher la dissémination des germes et des gènes de résistance dans l'environnement à l'hôpital . . . **18**
- Comment maîtriser les risques dans les salles propres ? **20**
- Le CHU de La Réunion va réduire sa consommation électrique de 90 % grâce à l'eau de mer . . . **21**



Sécurité des hôpitaux

- Security/Safety & Prevention Meetings, le rendez-vous de la santé, la sécurité et la qualité de vie au travail ! **22**
- Sécurité, l'évacuation des bâtiments en question **24**
- Repenser la sécurité des accès pour améliorer l'accueil des patients et la qualité de vie du personnel **25**
- Vidéo protection, quand les caméras deviennent intelligentes **26**
- Coronavirus : le guide plan blanc actualisé **28**
- Contrôle d'accès numérique : des avantages organisationnels et de coûts indéniables **29**
- Contrôle des accès : trouver un juste équilibre entre sécurité et fluidité . . . **30**
- La sécurité du personnel soignant : une priorité pour l'hôpital de demain . . **32**
- Contrôle d'accès : des solutions à la pointe de la technologie **33**
- Quand les technologies simplifient les tâches courantes tout en optimisant la sécurité des établissements **34**
- Sûreté / Sécurité : vers une surveillance à distance intelligente **36**
- EHPAD, prendre soin aussi de la santé des personnels **39**

Restauration hospitalière

- Le bio s'invite au Salon national de la restauration et de l'hôtellerie hospitalière 40
- La cuisine modulaire en location, une belle opportunité pour les établissements de santé 42
- La restauration hospitalière, élément clé de la responsabilité sociale des établissements de santé 44
- Un partenariat expert, qualitatif et efficient 45
- Repas à l'hôpital, le projet d'amélioration des menus démarre au CH de Douai (59) 46-47



Maîtrise de l'énergie à l'hôpital

- Energy Class Factory Paris 2020 : discuter et développer énergie et performance énergétique 48
- La bonne idée du CH de Perpignan pour réduire considérablement son impact environnemental 49
- Approvisionnement en gaz et en électricité : les établissements de santé privilégient la visibilité budgétaire . 50

Pharmacie officine

- La relation pharmacien/patient au cœur du salon Pharmagora Plus cette année 52
- L'automatisation de la PDA, incontournable pour la productivité et la traçabilité 55
- Innover en permanence pour sécuriser le circuit du médicament et améliorer la qualité des soins 56

Sécurité SIH

- L'entrepôt de données de santé : rêve ou réalité ? 58-59
- Une solution tout-en-un pour superviser vos infrastructures IT et réseaux 60

Vu d'ailleurs

- « Memento mori », quand l'IA prédit l'espérance de vie 62
- L'impression 3D, nouvel atout chirurgical 63
- Une main bionique autonome améliore le quotidien des personnes amputées 62-63

Agenda - Salons

. 64

Tribune

- Ransomware, l'extorsion sophistiquée de la décennie, comment réduire les risques ? 66

NOMINATIONS

Charles Guépratte réélu pour 3 ans à la présidence d'UniHA.

Jean-François Gendron a été réélu président de French Healthcare Association pour le mandat 2020-2021.

Nikolaus Beyer, nouveau directeur commercial de Safe Orthopaedics.

CHU de Martinique : Mailinblack renforce la sécurité

Alors que les agents du CHU ont fait face à diverses cyberattaques ces dernières années, Mailinblack a été choisi pour protéger son système d'informations et sa messagerie. Des mesures de sécurité supplémentaires ont été prises afin d'empêcher tout impact sur les patients et les professionnels. En plus des filtres traditionnels couplés à de l'intelligence artificielle, elle intègre un principe d'identification humaine des expéditeurs par captcha. ■

Appel d'offres e-parcours : Maincare Solutions sélectionné

Maincare Solutions a été retenu avec Atos par le Resah dans le cadre de l'appel d'offres Fourniture de services numériques pour les parcours de santé et leur coordination. Ce référencement, support au programme e-parcours, s'inscrit dans Ma santé 2022, stratégie de transformation du système de santé et de son volet numérique offrant des services de coordination pour les professionnels, complémentaire au DMP, à la MSSanté et à l'e-prescription. ■

Digitalisation : Info-Logi-Santé devient Mon Qualiticien

Info-Logi-Santé lance Mon Qualiticien, application multisupport pour digitaliser gestion, communication et management qualité dans les établissements de santé. Cette solution vise à améliorer de manière continue la qualité, notamment face aux exigences réglementaires. Une seconde version incluant la notion de réseau social d'entreprise est en cours de développement grâce à une levée de fonds auprès de Finovam Gestion, IRD, Nord France Amorçage et BPI. ■

Proginov obtient des agréments pour son ERP santé

Proginov ERP Santé, logiciel destiné aux prestataires de santé à domicile (PSAD), a reçu l'agrément de l'Assurance maladie pour l'élaboration de factures SESAM-Vitale et de pièces justificatives numérisées (SCOR), ainsi que l'autorisation d'accès au téléservice d'acquisition des droits en lignes, trois éléments permettant d'automatiser de multiples processus, de faciliter le suivi administratif et d'éviter les rejets de la Sécurité sociale. ■

DPI : La plateforme Maincare IC référencée par le RESAH

Dans le cadre du marché Fourniture, déploiement, maintenance d'un Progiciel de Dossier Patient Informatisé, le RESAH a référencé la plateforme territoriale de production de soins Maincare IC. Ceci permettra de disposer d'un DPI mutualisé et en ligne avec leur Projet Médical et de Soins Partagé afin de renforcer la coopération des professionnels de santé du territoire. Autres effets : des conditions de travail améliorées et plus de temps médical. ■

Fujifilm acquiert l'imagerie diagnostique d'Hitachi

Grâce aux technologies propriétaires de traitement d'image et d'intelligence artificielle à la gamme de produits Hitachi (tomodensitométrie, IRM, rayons X et échographie), Fujifilm étend son activité Imagerie Médicale. Deux enjeux : qualité des soins et nouvelles solutions avec son réseau de vente. Avec Hitachi, fortement implantée dans le monde entier, Fujifilm fournira une solution globale unique, de l'informatique à la biologie. ■

Prothèses cardiaques implantables : Biotronik devient Hébergeur de données de Santé

Biotronik a été référencé HDS pour sa solution de télécardiologie Home Monitoring. Les fonctions de support sont assurées en France tandis que les données sont hébergées au siège à Berlin qui dispose de la certification ISO 27001 (Sécurité de l'information). Biotronik France a obtenu cette certification pour le support qu'elle apporte aux équipes de cardiologie, aux patients et aux aidants. ■

Ecritel France obtient la nouvelle certification HDS 1.1

Ecritel vient de faire certifier la conformité de son système de management des données de santé en obtenant la certification HDS 1.1 "Hébergeur d'infrastructures physiques et Infogéreur des données de santé". Couplé à la certification de sécurité informatique ISO 27001, ceci permet à Ecritel de proposer des solutions adaptées et de garantir une maîtrise sécurisée du stockage et du traitement des données personnelles des personnes physiques. ■

XPERIS remporte le marché de solutions d'interopérabilité

XPERIS, solution de NEHS en matière d'interopérabilité et de sécurisation des données a été retenue par la CAIH pour l'accord-cadre visant à accompagner 1 200 établissements. Le but : mettre en place une plateforme d'intégration des applications d'entreprise et d'échange de données informatisées pour faciliter les communications entre les différentes composantes du système. Pour cela, XPERIS mettra à disposition sa solution EAI Cloverleaf. ■

Le CHU de Nantes devient hôpital numérique grâce à VMware

Une infrastructure numérique complète pour assurer sécurité, fiabilité et mobilité des services numériques du CHU vient d'être mise en place. Il devient ainsi le centre de services informatiques des établissements du nouveau GHT de Loire-Atlantique. En s'appuyant sur les solutions Vmware et sur l'approche software defined data center, les coûts d'exploitation seront réduits et le CHU pourra faire face à la concurrence des établissements privés. ■

Transformation numérique : Comarch obtient l'accréditation HD

Après le lancement de sa branche Healthcare en France, Comarch s'engage dans la transformation numérique des acteurs de la santé grâce à l'obtention de l'accréditation HDS2 (normes ISO270011) pour son data center lillois. Ceci permettra à Comarch de stocker et de gérer des données de santé en garantissant la sécurité, un enjeu primordiale pour des relations transparentes entre parties prenantes (hébergeur, patients et professionnels). ■

EIG acquiert Silk

EIG, éditeur de logiciels pour les secteurs sanitaire, social et médico-social, a acquis Silk créateur des logiciels éO. Ce rapprochement qui répond à l'orientation des pouvoirs publics de faire des outils numériques du médical le socle de développement du digital dans le médico-social assurera le développement commercial de la gamme éO que sa couverture fonctionnelle justifie. La mise en commun des efforts des deux entreprises permettra de développer des solutions natives Web. ■

Pharmagest enrichit son LGPI de la Base de données Claude Bernard

Les pharmacies utilisatrices de LGPI bénéficieront de la Base de données Claude Bernard sur les médicaments et produits de santé. Produit de Cegedim, cette base est agréée par la Haute Autorité de Santé et répond aux exigences de certification : neutralité, exhaustivité, exactitude, fraîcheur de l'information... Utilisée par plus de 15 500 pharmacies d'officine, elle garantit la qualité des mises à jour et la sécurisation de l'acte. ■

Chirurgie ambulatoire : Satelia & Dedalus partenaires pour un meilleur suivi

Satelia, solution de suivi médical à distance s'est allié à Dedalus, éditeur/intégrateur de solutions santé qui a récemment racheté Web100T, pour accompagner plus de 200 centres hospitaliers en Europe dans le suivi des patients en chirurgie ambulatoire, domaine qui progresse avec un taux qui devrait atteindre 70 % en 2022. Intérêts pour les hôpitaux : suivi du patient en temps réel, traçabilité, prise de décision rapide. ■

JRI étend ses compétences métrologiques

Le laboratoire de métrologie JRI accrédité COFRAC pour l'étalonnage, la vérification en température et les essais de caractérisation des enceintes thermostatiques et des bains-marie obtient une extension de la plage de température (norme ISO17025 : 2017). Cela permettra de répondre aux besoins sur les équipements utilisés pour assurer la stérilisation des dispositifs de matériel chirurgical, ainsi que les prestations métrologiques sur les incinérateurs. ■

Rachat de la division IT d'Agfa par Dedalus

Dedalus (ex-Medasys) et Agfa-Gevaert (AG) ont signé un accord d'achat en vue de l'acquisition d'une partie de l'activité logiciels de santé d'Agfa. Après consultations des salariés, vérifications réglementaires et soumission aux conditions de closing, Dedalus tiendra 100 % de la division informatique d'AG pour une valeur d'entreprise de 975 millions d'euros. Zones concernées : France, Allemagne, Autriche, Suisse et Brésil. Agfa Healthcare équipe notamment l'AP-HP. ■

Malta Informatique s'offre les logiciels pour Ehpad de Care Solutions

Malta Informatique (achetée en 2009 par Pharmagest spécialisée dans l'informatique officinale) a acquis les activités d'édition de logiciels de Care Solutions (groupe Colisée). Cette reprise concerne les équipes, les marques et les contrats signés avec plus de 360 maisons de repos (équivalents belges des Ehpad). Cette cession permettra de diffuser les logiciels Titan de Malta Informatique dans tous les établissements de Colisée. ■

AVC : Brest évolue dans l'aide à la décision

Le CHRU de Brest vient de signer un partenariat avec Intradys, spécialisée dans l'aide au traitement des AVC : entrée au capital à hauteur de 10 %, et pour Intradys, accès à des données de santé ciblées et anonymisées de 500 patients volontaires. La start-up travaille au développement d'un logiciel permettant d'aider les neuroradiologues lors du traitement d'un AVC et des interventions au bloc opératoire grâce à un algorithme d'aide à la décision. ■

Imagerie médicale : Bordeaux à la pointe

Le CHU de Bordeaux s'équipe d'un TEP SCAN numérique et se dote d'un KittenScanner, un outil adapté aux enfants. Ce TEP SCAN constitue une évolution majeure en améliorant la sensibilité de détection et de la résolution spatiale qui affinera les diagnostics en cancérologie et en neurologie. Cette technologie permet de réduire la dose de médicament radiopharmaceutique et la petite échelle de ce scanner rassure les enfants qui peuvent le tester sur leurs jouets. ■

Gaston Métivet, une clinique 2.0 avec Wraptor

Utilisatrice de la version SaaS de la solution MSSanté de Wraptor et de Jeebop pour assurer les liaisons entre l'administration et le DPI Expert Santé, la clinique de Saint-Maur-des-Fossés (94) étend sa collaboration par la mise en place d'une plateforme. L'interopérabilité entre applications et l'intégration directe au DMP des constantes des appareils (connecteurs Nihon Kohden, General Electric et objets connectés iHealth) allégeront les professionnels. ■

Un portail franco-belge sur les données de santé

Soutenu par l'Union européenne (projet GeDiDot 2016-2020), le portail statistique franco-belge Infocentre de santé (infocentre-sante.eu) centralise divers indicateurs pour documenter situation socio-sanitaire et inégalités sociales de santé en Wallonie, dans la région Hauts-de-France et dans les départements des Ardennes et de la Marne. L'ambition : sensibiliser aux problèmes de santé pour aider les décisions et favoriser des actions communales et des accords transfrontaliers. ■

Berger-Levrault acquiert Expertiz Santé

Le groupe Berger-Levrault, éditeur de logiciels à destination des collectivités et administrations publiques des secteurs de la santé, du médico-social, de l'éducation, de l'industrie et du transport annonce le rachat d'Expertiz Santé, éditeur de la solution Expert Santé pour la gestion du DPI 100 % Web, une entreprise bien implantée sur le marché des cliniques privées. L'entreprise entend ainsi se tourner vers le secteur public et étendre son leadership. ■

DPI : Cerner Millenium ne sera plus vendu en France

Cerner arrête la vente des solutions Millenium et HealtheIntent (plateforme de responsabilité populationnelle) à de nouveaux clients français, espagnol et portugais, alors que Compugroup Medical a annoncé la reprise d'une part des activités de Cerner en Allemagne et en Espagne. La société continuera cependant d'accompagner ses clients, dont 11 établissements français. Le GHT Loire-Atlantique prévoit de faire de Millenium son DPI unique en 2026. ■

Transports sanitaires : Ambuliz raccourcit le temps

Présente dans le Grand Ouest, en région parisienne et auprès des cliniques Vivalto Santé, Ambuliz va s'étendre à d'autres territoires grâce à une levée de fonds (1 million €) auprès de plusieurs acteurs dont West Web Valley. La start-up va recruter une dizaine de salariés pour densifier son maillage territorial au niveau national, et continuer d'optimiser le temps de travail des professionnels grâce à ses solutions digitales de mobilité et de facturation. ■

Radiologie : la technologie EOS désormais en Alsace

Le CHU de Strasbourg propose désormais le système d'imagerie EOS. La radiographie très basse dose fournit des images stéréo-radiographiques du corps entier (ou d'une zone spécifique) en position fonctionnelle (debout ou assis) en réduisant l'irradiation jusqu'à 7 fois en une minute. L'examen du squelette permet d'étudier la statique complète pour diagnostiquer des pathologies musculo-squelettiques *via* à une représentation 3D des structures osseuses. ■

Alcatel-Lucent Enterprise fête ses 100 ans

Alcatel-Lucent Enterprise a célébré ses 100 ans passés à « établir des connexions ». Avec plus de 830 000 clients dans plus de 50 pays, ALE est tourné vers l'avenir : soutien d'ONG comme Mercy Ships qui offre des soins cliniques à des communautés vulnérables ; lutte pour les droits de l'homme et la protection de l'environnement et contre la corruption avec l'ONU ; partenariat avec NTT Pro-Cycling, l'équipe cycliste d'Afrique du Sud ; équipement du Pavillon français de l'Expo 2020 à Dubaï... ■

Mailinblack lance son app mobile

Alors que la protection des données et des utilisateurs prend une place majeure, Mailinblack devient la première entreprise en cybersécurité à développer et proposer à ses 10 000 clients une application mobile. Grâce à elle, chacun peut utiliser la solution en toute mobilité et recevoir des notifications, quelles que soient les circonstances (déplacement, télétravail, rendez-vous), et l'utilisateur est informé en temps réel dès qu'un email est stoppé. ■

Une eau chaude sanitaire sécurisée et sans entretien avec Spirec



SPIREC, fabricant français d'échangeurs thermiques, de solutions de chauffage et rafraîchissement aéraulique, développe depuis les années 1970 des préparateurs d'ECS (eau chaude sanitaire) de haute qualité et à haute performance à destination des établissements de santé. L'ECS doit être produite de façon sécurisée dans le réseau tout en réduisant la consommation énergétique et les coûts de maintenance. Objectifs des dernières innovations : réduire les consommations d'énergie par un préchauffage sécurisé de l'ECS avec de l'énergie récupérée (condenseurs à eau, solaires, eaux grises, condensats…) tout en empêchant le développement de légionelles et en réduisant les opérations de maintenance. SPIREC fournit une vingtaine de centres hospitaliers dans toute la France, dont des HCL et des AP-HP. ■

Clip Santé : la chaîne télé de Cegedim pour les salles d'attente

Cegedim Logiciels Médicaux lance Clip Santé avec Futuramedia. Objectifs : renforcer les relations médecins/patients ; transformer l'attente en temps d'information. Avec cette chaîne, les professionnels peuvent informer et transmettre des messages. La solution offre un catalogue de contenu personnalisable (parcours de soins, DMP, messages de santé publique, vaccination, santé de la femme, de l'enfant, des seniors…) et un flux RSS d'actualités. ■

Le ministère des Armées certifié hébergeur de données de santé

Le ministère des Armées a obtenu la certification HDS sur les six domaines d'activité du référentiel, démarche inscrite dans la volonté du ministère de traiter de façon sécurisée les données sensibles et opérationnelles de ses ressortissants. L'HDS permettra de développer la connaissance de la population des patients militaires et des pathologies spécifiques pour améliorer le conseil au commandement, la prévention et les traitements. ■

CHRU de Brest : ses factures digitalisées avec Xelians

Pour optimiser la gestion du traitement des 70 000 factures fournisseurs annuelles du CHRU de Brest, Xelians a monté le projet de dématérialisation en déployant la GED DocuWare. Le but est de se mettre en conformité avec la réglementation sur la dématérialisation des factures, d'améliorer le flux de traitement et les paiements *via* les échanges avec la trésorerie payeur (PES V2 PJ), ainsi que de piloter et de maîtriser la relation fournisseurs. ■

Le DPI Hopital Manager de Softway Medical à Yvelines-Sud

Le CH de Versailles, établissement support du GHT Yvelines Sud, a lancé la mise en œuvre du dossier patient informatisé à l'échelle du GHT avec Hopital Manager de Sofway Medical, une seule solution pour tous les secteurs d'activité. En permettant aux professionnels d'accéder rapidement aux données des patients, à leur DMP, aux outils de l'ARS et à une base de données commune des pratiques inter-établissements, les parcours seront optimisés. ■

Elsan choisit Pandalab pour sécuriser ses échanges

Le groupe d'hospitalisation Elsan a signé un partenariat avec Pandalab, éditeur d'une messagerie instantanée sécurisée destinée aux professionnels de santé, pour « simplifier la vie » des soignants et des équipes administratives. Avec ce « WhatsApp de la santé » aux 5 000 utilisateurs, hébergé chez OVH Healthcare, certifié HDS, il est aussi possible de créer une ordonnance, lire une radiographie et prescrire grâce à un module de posologie intégré. ■

Mobilisation et gestion collaborative de crise pour le secteur santé

L'activation de Plan blanc, la gestion de crise sanitaire, avec les enjeux de personnel nécessite une communication rapide et ciblée. Le module d'alerte multicanal RING, avec le suivi des réponses, permet de mobiliser la cellule de crise, mais aussi de gérer efficacement les remplacements et recherches de compétences. Le module LINK, main courante électronique, permet de piloter et de gérer dans la durée. Il centralise les informations, permet des points de situations et prises de décisions pour actions. Avec CEDRALIS, vous êtes prêt. ■

Un nouveau rendez-vous pour les métiers de la contamination et les salles propres

Contamin@Marseille réunira les professionnels autour d'un salon exposants, de rendez-vous projets et de sessions techniques les 8 et 9 avril au palais du Pharo.

L'ASPEC, ou Association pour la Prévention et l'Etude de la Contamination a été créée en 1971. Elle regroupe près de 900 membres, tous issus des métiers de la contamination.

« *Notre métier est de faire de la mise en relation au travers d'événements, dont Contamin'Expo et Contamin@Marseille qui est un nouveau concept,* explique Stéphane Ortu, délégué général ASPEC. *Les autres activités de l'ASPEC sont d'apporter de l'information et de la formation à ces métiers de manière transverse au travers de formations dédiées aux environnements maîtrisés. Nous rédigeons des guides techniques en nous appuyant sur nos adhérents et sur les réseaux experts, qui sont autant d'outils méthodologiques et de méthodes de référence sur les règles de l'art dans les environnements maîtrisés* ».
L'association est connue pour l'organisation de son événement phare : Contamin'Expo, le grand salon parisien sur 8 000m², avec ses 150 exposants et ses 1 500 visiteurs. Mais cette année, l'ASPEC inaugure un nouveau rendez-vous avec Contamin@Marseille.
Cette première édition sera marquée par plusieurs temps forts, parmi lesquels une vingtaine de sessions techniques qui aborderont toutes les thématiques de la salle propre et des environnements maîtrisés. Nature des contaminants, conception d'un environnement maîtrisé, les mini environnements, le traitement de l'air, l'efficacité énergétique, pour ne citer que celles-ci. Une de ces sessions filières sera spécifique aux établissements de santé et sera dédiée à la conception des salles interventionnelles et des salles hybrides. Un sujet porté par le CHU de Bordeaux. Tout est en ligne sur le site www.contaminamarseille.fr pour s'inscrire à la session souhaitée.

Nouveau concept

« *Le nouveau concept que nous avons ajouté,* reprend Stéphane Ortu, *c'est que nous avons organisé des RDV d'affaires, baptisés RDV projets, pour mettre en lien les fournisseurs et les utilisateurs pour des besoins spécifiques. Pour cela nous sous-traitons avec une société spécialisée, BBCM, qui organise des RDV scientifiques techniques. Il s'agit vraiment de créer du lien concret entre l'utilisateur qui a des besoins spécifiques et le fournisseur qui peut y répondre concrètement, techniquement ou normativement. Les utilisateurs vont pouvoir aller sur une base spécifique, identifier leurs besoins et exprimer leurs attentes. Ensuite, la société fera en sorte d'aller chercher les exposants fournisseurs qui sont actuellement sur l'événement, de faire le lien et mettre un planning en place pour que chaque utilisateur sache quel jour à quelle heure il rencontre quel fournisseur pour quelle problématique* ».
Pour cette première, l'ASPEC a également invité les ONG Médecins sans frontière et ALIMA qui s'impliquent sur le territoire africain, notamment dans le cas de la pandémie Ebola. « *Ils travaillent sur la maîtrise de la contamination avec une tente appelée la Cube qui est donc un environnement maîtrisé, prêt en deux heures sur des terrains un peu hostiles,* conclut Stéphane Ortu, *nous avons trouvé qu'ils étaient vraiment dans la thématique de la maîtrise de la contamination et nous leur avons fait une place privilégiée pour justement les mettre en avant et faire le lien entre l'industrie Hi-Tech de pointe que nous représentons au quotidien et ce qui est fait sur le terrain avec des moyens différents mais avec une approche qui est la même sur la maîtrise de la contamination pour protéger des opérateurs, des intervenants, des médecins et aussi dans le sens du patient* ».
Pour appuyer l'ambiance conviviale de cette première édition, les organisateurs ont également prévu un tournoi de pétanque et une soirée de gala en clôture du premier jour de Contamin@Marseille. ■



Stéphane Ortu, délégué général de l'ASPEC

Aspec

Association Reconnue d'Utilité Publique

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Contamin@Marseille

Les rendez-vous de la salle propre

8 & 9 AVRIL 2020

SESSIONS TECHNIQUES

RENDEZ-VOUS PROJETS

SALON EXPOSANTS

NOUVEAUTÉ

Suivez-nous

contaminamarseille.fr

evenement@aspec.fr



Filtration de l'air en milieu hospitalier : traiter différemment les zones les plus sensibles

S'il est indispensable de filtrer l'air en environnement hospitalier, il est tout aussi important de savoir comment il se déplace pour gérer intelligemment les flux, assurer une protection optimale contre les contaminants et réduire les dépenses énergétiques. Emmanuel Guibal, administrateur de Sagicofim, nous explique pourquoi.



Emmanuel Guibal, administrateur de Sagicofim

Protéger contre une contamination par les particules est à la base de la filtration de l'air. Cela suppose non seulement de s'assurer que les contaminants extérieurs sont bien filtrés avant d'entrer dans le bâtiment, mais aussi de combattre toutes les sources internes, en éliminant le plus possible ces contaminants, l'objectif étant de fournir un air sain, de très bonne qualité dans l'ensemble de l'établissement de santé pour éviter la contamination des patients.

« *Cette problématique de contamination est toujours très critique et tout le monde travaille à en réduire les risques, en particulier sur les sites opératoires* », a déclaré Emmanuel Guibal.

De l'ISO 5 sans trop consommer

Dans un établissement de santé, comme dans tout bâtiment, une ventilation amène de l'air extérieur, neuf, qu'elle filtre, et de l'air recyclé. Pour être débarrassé de tout contaminant, l'air recyclé passe au travers de grilles et de filtres avant d'être réinjecté dans le circuit. « *Cette pratique courante a essentiellement pour effet d'éviter une consommation énergétique très élevée* ». La qualité de l'air exigée dans chaque environnement répond à la norme ISO14644 qui fixe le nombre maximum de particules par taille. « *Par exemple, pour un bloc opératoire, où l'exigence sur la qualité de l'air est la plus élevée, on doit atteindre un ISO 5* ». Plus on descend dans la norme, plus la qualité de l'air est élevée. Contrairement à la plupart des salles et des couloirs, où il y a un diffuseur filtrant et une reprise d'air, les blocs opératoires sont souvent équipés de plafonds filtrants en flux laminaires. « *Plus larges qu'un diffuseur (3 m x 3 m), ces plafonds diffusent un air unidirectionnel pour nettoyer toute la partie qui se trouve sous cette zone, et en particulier tout le champ opératoire* ».

Se concentrer sur la zone sensible

Sagicofim préconise de traiter de façon différente la zone la plus sensible. « *En termes de qualité de l'air, il n'est pas nécessaire que toute la salle d'opération s'aligne sur les exigences les plus élevées. L'important est de se concentrer sur le patient et le champ opératoire et de les protéger des polluants qui pourraient se trouver à l'extérieur de cette zone* ». Pour cette application, Sagicofim a développé un plafond à flux unidirectionnel à trois vitesses. « *L'idée est de créer des barrières successives pour empêcher les contaminants d'arriver jusqu'au patient. En périphérie, le plafond diffuse en vitesse la plus faible, une vitesse plus élevée au-dessus de l'équipe soignante, et une vitesse plus importante, au centre, au-dessus de la table d'opération* ». De plus, selon Emmanuel Guibal, cette technologie offre non seulement une meilleure protection sur la table d'opération, mais les débits d'air sont inférieurs à ceux d'un flux laminaire traditionnel, mono vitesse. « *Non seulement le niveau de protection est plus élevé (ISO 5 en opération), mais on dépense moins d'énergie* ». Et c'est encore plus vrai pour les salles dites hybrides, de plus en plus courantes, qui servent de salle d'opérations et de salles de diagnostics. « *Dans ces salles, en moyenne deux fois plus grandes que les salles standards, le volume d'air à traiter est important, et il est essentiel de maintenir une zone sous flux laminaire extrêmement propre de particules* ». Emmanuel Guibal précise aussi que Sagicofim utilise pour ses plafonds filtrants des filtres à joins gel, également préconisé en Pharma, qui apportent un certain nombre de sécurités en termes d'étanchéité et de tenue dans le temps. Issue de la fusion, en 1999, de Cofim, une entreprise spécialisée dans la filtration à haute technologie, créée en 1964, et de Sagi, une entreprise spécialisée dans la diffusion de l'air, Sagicofim est leader en Italie, son marché historique. Depuis sa filiale française, créée il y a une quinzaine d'années, l'entreprise dessert tous les pays francophones, les pays du Maghreb et quelques pays d'Afrique. Un service export lui permet aussi de couvrir tous les pays. L'entreprise sera présente sur le salon Contamin@Marseille, les 8 et 9 Avril prochain. ■

SagiCofim

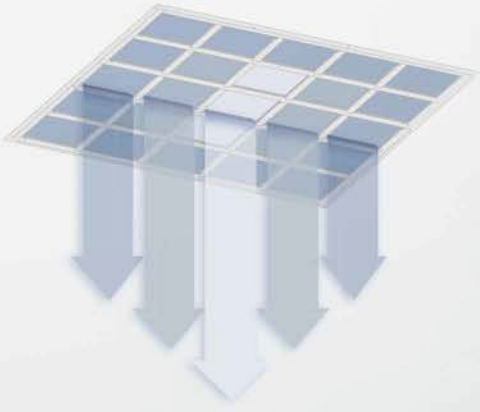
EXPERT FILTRATION ET AÉRAULIQUE

PLATEAUX TECHNIQUES HOSPITALIERS

OPERATIONAL ISO 5 OPERATIONAL



- Vitesses différentielles
- Liberté totale de mouvement des scialytiques



SagiCofim sas
35, Porte du Grand Lyon
01700 NEYRON France

www.sagicofim.com
info@sagicofim.fr

Un réseau spécialisé dans le confinement biologique modulaire clefs en main

Le réseau d'entreprises Lab'Science fournit des solutions clefs en main de confinement biologique pour les zones à empoussièrement contrôlé en s'appuyant sur des corps d'état spécialisés dans la conception, la fabrication, la livraison et la qualification de ces installations. Le réseau travaille aussi à la mise au point de technologies innovantes. Les explications de Sébastien Allix Leguen, directeur scientifique de Lab'Science.



Sébastien Allix Leguen, directeur scientifique de Lab'Science

La sécurité biologique consiste à protéger le personnel, l'environnement, les végétaux, les animaux, contre des microorganismes potentiellement dangereux. Cette protection passe par des mesures de prévention et de confinement dit biologique.

« *La sécurité biologique est le cœur de métier de Lab'Science. C'est un domaine qui a beaucoup évolué ces 15 dernières années* », a déclaré Sébastien Allix Leguen. C'est l'arrivée de nouveaux matériaux sur le marché qui ont facilité la mise en place de cloisonnements étanches. « *Contrairement aux années 60, où les structures étaient entièrement en béton, on peut utiliser aujourd'hui de la cloison isotherme étanche pour ce type de structure* ». La filtration de l'air HEPA a également beaucoup évolué, aussi bien pour épurer l'air que pour la décontaminer et éviter la transmission des agents pathogènes. « *Une structure étanche permet, par exemple, d'empêcher un insecte en particulier de sortir et de propager une maladie à l'extérieur, ou des insectes extérieurs d'entrer et d'importer une contamination dans la structure* ».



Aujourd'hui, pour créer ces environnements protégés, les clients se tournent de plus en plus vers des solutions plus légères, soit parce que leurs projets sont à plus court terme, et n'ont pas d'argent à investir dans des locaux en dur, les startups notamment ; soit ils procèdent à une réfection de locaux et veulent poursuivre leur activité de laboratoire sans l'exposer aux désagréments des travaux, et ils optent pour une structure temporaire en achat, en location ou même en location avec option d'achat ; soit ils ont un besoin urgent, mais ne veulent pas s'engager dans

L'exemple de Cleantech99



Didier Martinez, directeur général de Cleantech99

Cette entreprise du réseau Lab'Science est titulaire exclusif du brevet HyperDryMist® pour la désinfection des environnements contrôlés. Comme l'explique Didier Martinez, directeur général de Cleantech99, « *le procédé HyperDryMist® utilise l'aérosolisation pour disperser une solution biocide en particules de très faible granulométrie (80 % des gouttes d'un diamètre inférieur à 0,5 µm)* ». Cleantech99 est la seule entreprise à proposer un appareil compact, mobile et automatisé, qui offre des niveaux d'efficacité inédits à faibles dosages en décontamination et désinfection par voie aérienne de l'environnement et des surfaces. « *Avec notre appareil, une dose de 1ml/m3 suffit. Comparativement, nos concurrents en utilisent 5 à 10 fois plus pour des résultats moindres* ». Et ce n'est pas tout : HyperDryMist® agit rapidement et optimise le temps d'immobilisation des installations traitées (une réutilisation au bout de 30 minutes en toute sécurité), ce qui représente une économie fonctionnelle et offre une grande souplesse d'utilisation. Enfin, utilisée de manière préventive, la solution contribue grandement à réduire le nombre d'infections nosocomiales, et permet aux établissements de santé de limiter leurs dépenses dans le traitement de ce risque infectieux. Le procédé, qui a fait ses preuves en termes d'efficience et d'innocuité, est constamment optimisé et sa mise en conformité actualisée selon la réglementation en vigueur (dont les normes EN, USP, NF T72-281 et le nouveau règlement européen n° 528/2012 sur les biocides). ■

de gros projets avec des cabinets d'architectes. « *Auparavant, quand on avait besoin de ce type de structure, il était d'usage de passer par un architecte pour, soit rénover des locaux en dur, soit s'engager sur de la construction neuve, avec tous les coûts que l'on peut imaginer* ». Le réseau Lab'Science propose des installations modulaires qui ne sont pas soumises aux mêmes obligations que la construction d'un bâtiment en dur. « *La démarche est beaucoup plus simple et permet d'optimiser les coûts : à surface égale, le modulaire est à peu près deux fois moins cher* ». Lab'Science pré-équipe des structures modulaires de type maritimes en unitaire, assemblés en hauteur ou juxtaposés. Toutes les solutions proposées par Lab'Science sont des solutions clefs en main. « *Quand le client a choisi son produit dans notre catalogue, les entreprises du réseau le fabriquent et l'adaptent. Mon rôle, en tant que directeur scientifique, est d'apporter une expertise au projet afin de fournir au client le produit qui correspond exactement à son activité scientifique, que ce soit pour du confinement biologique ou de la salle blanche, et de conseiller sur l'utilisation et la nature des équipements, et le process de travail et des flux* ». Le réseau intervient également sur toute la maintenance et le suivi des qualifications. Enfin, Lab'Science s'implique aussi dans divers domaines de recherche. Récemment, le réseau a conclu, via un étudiant en thèse, un partenariat avec l'Université d'Albi et le laboratoire de diagnostic des plasmas froids à pression atmosphérique, pour développer des solutions de décontamination innovantes à base de plasma et réduire l'usage des produits biocides sur les paillasses. ■



Comment garantir la santé de votre salle blanche...

Le risque de contamination étant très élevé en milieu hospitalier, il est indispensable de pratiquer les actes chirurgicaux dans une salle blanche. S'il ne s'agit pas de la couleur de ses murs, nous allons voir ce qu'est une salle blanche, et surtout comment l'entretenir.

Autrement connue sous les termes de Zone à Empoussièrement Contrôlé ou ZEC, salle à contamination maîtrisée, ou encore salle propre, une salle blanche doit faire face à tous les genres de contamination (chimique, microbiologique ou particulaire). Ceux-ci doivent être maîtrisés de façon optimale en fonction du type d'activité. La propreté et la salubrité de ces espaces exigent des soins constants. Aucune place ne peut être accordée au hasard ou au manque de vigilance.

Disposer d'une ZEC dans un établissement de santé est primordial, car elle réduit considérablement les risques de contamination au cours des interventions chirurgicales, ou même à l'occasion d'une simple consultation. Ce type de salle doit répondre à la norme ISO 14644 qui spécifie notamment la classification de la propreté de l'air des zones propres et des dispositifs séparatifs en termes de concentration des particules en suspension dans l'air. Une salle blanche doit être aménagée afin de maîtriser la concentration des particules dans l'air ; l'enjeu étant de réduire la production, la rétention et l'introduction de particules.

La propreté et le niveau de salubrité nécessaire sont obtenus par des systèmes de nettoyage basés sur l'utilisation de produits spécifiques correspondant aux normes réglementaires. Ces détergents spécialement élaborés pour le nettoyage industriel des zones sensibles ont pour rôle de stériliser et de dépolluer. L'atmosphère des espaces des blocs opératoires doit être purifiée dans le but d'éliminer les agents biologiques et les particules indésirables. Les produits de nettoyage participent à l'élimination des poussières et autres micro-éléments, ainsi que des bactéries et des facteurs d'infection biologiques.

Dans les locaux classés « zones à risques 3 et 4 » (risques sévères à très hauts risques) tels que les salles d'accouchement ou encore les services de greffe, la notion de confort est beaucoup plus importante que dans des espaces industriels. L'utilisation en salle blanche d'un plafond modulaire de filtration à recyclage d'air et à flux unidirectionnel est requise pour éviter une gêne au niveau des patients et des professionnels de santé qui peuvent rester de nombreuses heures dans ces zones. Les vitesses de soufflage en sortie du plafond doivent être homogènes et adaptées dans une salle blanche (flux d'air basse vitesse très faiblement turbulent : 0,28 et 0,32 m/s) afin de réduire le niveau sonore et la sensation de courant d'air sans abaisser la capacité à évacuer rapidement une éventuelle biocontamination. Les niveaux d'hygrométrie et de température doivent être également contrôlés pour garantir le confort des personnes présentes.

Même si la fréquence des processus de nettoyage dépend de chaque type d'utilisation de la salle et de la fréquence d'utilisation des matériaux disponibles dans le bloc opératoire, tous les matériaux de filtration doivent être régulièrement nettoyés et désinfectés pour garantir la salubrité et maintenir la propreté des espaces.

Tous les plafonds et les caissons dotés de filtres sont équipés de systèmes de prise de pression qui permettent de mesurer la pression du filtre. L'entretien du filtre est donc un point particulièrement important dans l'ensemble des règles de surveillance à suivre pour maintenir la propreté et une configuration sanitaire optimale. Le moindre endommagement ou encrassement exige un changement immédiat du filtre. Un filtre de très haute efficacité souillé ou en fin de vie ne se nettoie pas, mais doit être remplacé par un filtre équivalent neuf. ■



Lab SCIENCE

Spécialiste des installations de sécurité biologiques de niveau 2 à 4.
Expertise et audit de sécurité et surêté biologiques.



Nos Solutions :

- Modélisation BIM
- Concetion optimisée
- Construction Bio Concept connectée
- Qualification et Certification
- Maintenance et amélioration continue
- Extension ou Transfert de vos installations
- Financement de vos projets

Lab'S NETWORK

contact@lab-science.eu
www.lab-science.eu

Empêcher la dissémination des germes et des gènes de résistance dans l'environnement à l'hôpital

Comme tous les CHU, le CHU d'Amiens s'emploie à ce que les patients qui viennent se faire soigner, ne repartent pas avec une infection nosocomiale acquise pendant leur séjour. Plusieurs moyens permettent de lutter contre la dissémination des germes et leurs gènes de résistance dans l'environnement. Parmi eux, il y a, outre le bionettoyage au processus maîtrisé, le recours à des surfaces auto-désinfectantes comme les produits en alliage cuivreux d'Abevia réalisés par la Sté FAVI s.a. Les explications du Dr Crespin C. Adjidé.



Dr Crespin C. Adjidé, responsable du Laboratoire Hygiène Risque Biologique et Environnement au CHU Amiens Picardie

Ancien interne en pharmacie des hôpitaux de Toulouse et de Limoges, et microbiologiste spécialisé dans l'hygiène, le Dr Crespin C. Adjidé, responsable de l'hygiène hospitalière et du CLIN jusqu'en juin 2019, est responsable du Laboratoire d'hygiène, Risques biologiques et environnement, accrédité COFRAC, du CHU d'Amiens.

Son rôle : analyser le risque biologique et infectieux dans l'établissement de santé. Cette recherche porte aussi bien sur l'environnement - eau, air, surfaces eau des générateurs thermiques utilisés en chirurgie cardiaque, les dispositifs médicaux – endoscopes, etc. – que sur les patients. Pour l'environnement, la démarche consiste à vérifier, à des endroits préalablement identifiés, si le niveau de biocontamination, notamment la présence de microorganismes non désirés, est maîtrisé. « *Pour ce qui concerne les patients, nous recherchons, chez ceux qui ont des facteurs de risque identifiés, s'ils sont porteurs d'un germe résistant, multi-résistant, hautement résistant et émergent, afin de permettre une prise charge rapide et adaptée* ».

Germes et Gènes de résistance

Comme l'explique le Dr Crespin C. Adjidé, l'important est d'éviter que les germes s'installent dans l'environnement des soins, parce qu'il sera difficile, voire impossible de s'en débarrasser. De plus, le traitement d'une infection peut coûter extrêmement cher, sans compter les risques d'épidémie qui peuvent engendrer des fermetures de lit et d'autres mesures bien plus complexes à gérer. « On sait aujourd'hui que les germes disséminent dans l'environnement leurs gènes de résistance, qui *contribuent à propager leurs résistances à d'autres germes lesquels peuvent nous revenir en boomerang. Ces acquisitions de résistances vont jusqu'à rendre certains germes incurables. C'est ce que l'on appelle une impasse thérapeutique. La gestion de la biocontamination est un nouveau paradigme qui nous impose de réfléchir, d'agir autrement, et notamment d'éviter la circulation des gènes de résistance* ». Une fois que le germe ou le gêne a été identifié à tel endroit ou chez tel patient, l'autre défi consiste à mettre en œuvre les mesures de précaution efficaces pour empêcher cette dissémination, un rôle dévolu à l'équipe opérationnelle d'hygiène qui se rend dans les services pour donner les consignes et savoir si, ce qui est recommandé a été réalisé et, si possible, correctement réalisé. « *C'est un autre challenge* », a encore déclaré le Dr Crespin C. Adjidé. *Dans le contexte actuel, nous sommes aussi confrontés à la nécessité d'informer et de sensibiliser autrement les équipes de soins « il faut une nouvelle stratégie, de nouvelles méthodes et de nouveaux outils pour former et sensibiliser efficacement les nouvelles générations* ».

Contamination par l'environnement

Depuis quelques années, l'idée commence à s'installer que l'environnement – les surfaces, l'eau, l'air – contribue à la biocontamination et à la transmission de l'infection nosocomiale. Il faut donc, méthodiquement, aller plus loin techniquement, technologiquement dans cette prévention. Depuis 2006, le CHU d'Amiens a introduit des surfaces auto-désinfectantes en alliages de cuivre marque Abevia (FAVI s.a.). « *Nous pouvons dire aujourd'hui que ces alliages ont prouvé leur efficacité à s'auto-désinfecter, c'est-à-dire qu'ils empêchent le développement de germes, et qu'ils éliminent ceux qui se sont installés. Ils permettent donc peu ou pas le transfert de la contamination par les particules viables. Par ailleurs, nous pouvons affirmer aussi qu'ils ne sont pas, dans cette utilisation du moins, toxiques pour l'utilisateur* ». Le choix d'équiper certaines surfaces avec ce matériau - poignées, chariot, tables, par exemple - représente aussi un défi industriel. « *Pour que l'environnement pèse moins dans la transmission des infections, il faut s'intéresser à toutes les technologies qui existent, dont celles des surfaces auto-désinfectantes, et nous ne pouvons que saluer l'existence de ces alliages cuivreux marque Abevia (Favi s.a.). La gestion du processus de biodécontamination de l'environnement doit être méthodique et globale* ».

Être efficace pour desserrer l'étau

Les risques de biocontamination ne sont pas plus importants aujourd'hui que cela n'a été. Et si, comme on le répète, les mains sont un vecteur de dissémination des infections, beaucoup d'infections ne peuvent s'expliquer que parce qu'il y a eu transfert du pathogène depuis l'environnement. Partout dans le monde, de plus en plus de germes sont porteurs de résistances de plus en plus élevées au point de devenir intraitables. « *Nous sommes de plus en plus cernés. Pour desserrer l'étau, il faut, outre les soins, gérer l'environnement de façon plus efficace, plus scientifique, continuer à faire des recherches et apporter les moyens de prouver que notre approche est efficace voire efficiente* ». ■

abevia®

Gamme de produits antimicrobiens

14, rue Louis Deneux
80490 HALLENCOURT- France
Tel : +33 (0)3 22 28 20 50
Fax : +33 (0)3 22 28 60 63
Contacts : clacquemant@favi.com
ddeclerck@favi.com

L'hygiène...commence par les poignées !



Utilisez l'alliage cuivreux aux propriétés antimicrobiennes

Pour améliorer celle -ci

- ✓ Réduit continuellement les contaminations
- ✓ 100% recyclable
- ✓ Sans Plomb et sans Nickel
- ✓ Répond aux exigences de la norme NF S90-700

Une gamme complète pour équiper

Écoles et Collectivités

Hôpitaux, Cliniques et Établissements de Santé

Bâtiments et Transports Publics

Comment maîtriser les risques dans les salles propres ?

Les salles propres ou salles blanches jouent un rôle central en milieu hospitalier et dans l'industrie pharmaceutique. Les contrôles et l'entretien doivent être particulièrement stricts afin qu'elles jouent pleinement leur rôle pour éviter les infections nosocomiales et maîtriser les risques de contamination.

Les salles propres, également appelées salles blanches, sont des espaces clos équipés et aménagés de façon que la concentration des particules en suspension dans l'air reste maîtrisée et que la quantité de contaminants, tels que les bactéries ou les particules présentes dans l'air et sur les surfaces, reste minime.

Elles sont indispensables pour les industries pharmaceutiques, les pharmacies, les hôpitaux, notamment pour les blocs opératoires ou les services de bactériologie, mais aussi pour la recherche médicale et les secteurs de la biologie et de la biotechnologie. Selon les risques encourus, la salle est classée en zone à risque dont le niveau varie de 1 (risque nul) à 4 (très haut risque infectieux).

Contrôle de l'air et de sa circulation

La salle propre doit donc être conçue de façon à minimiser l'introduction, la production et le confinement de particules en suspension. La circulation de l'air est essentielle et la salle doit être alimentée avec une grande quantité d'air filtré. Différents filtres à air à haute efficacité doivent être utilisés en fonction de la taille des particules indésirables. On utilise également l'air pour la pressurisation de la salle dans deux types de salles, les salles en surpression afin d'éviter que les polluants et contaminants arrivent à rentrer et les salles en dépression afin d'éviter que les contaminants puissent sortir. Les médias ont beaucoup parlé de ce dernier type de salle blanche pour isoler et soigner les personnes touchées par le coronavirus lors de leur arrivée en France.

L'air est en général aspiré en différents points situés proche du sol puis filtré par une centrale de traitement de l'air avant d'être réintroduit dans la salle par le plafond. Dans les blocs opératoires et certaines zones à risque de niveau 3 ou 4, ce sont des plafonds filtrants avec un type de flux unidirectionnel qui sont utilisés pour respecter le confort des patients et des professionnels de santé. Avec l'air, le taux d'hygrométrie et la température des salles propres sont également sous contrôle.

Autre précaution à respecter dans les salles blanches, les tenues des personnes entrant dans la salle. Ainsi les personnels doivent porter des vêtements spécifiques destinés à minimiser le risque de dispersion de micro-organismes ou de particules (cheveux, poils, fibres, poussière, pellicules…), il est en effet constaté que la principale source de contamination d'une salle propre, c'est le personnel entrant et sortant.



Nettoyage et procédures

Enfin, afin qu'une salle propre le reste, le nettoyage minutieux et systématique est indispensable. Des produits détergents puissants et répondant aux normes réglementaires ont été spécialement conçus pour stériliser et dépoussiérer ce type de salle. En effet, tout agent biologique, pathogène, toute particule indésirable doit être systématiquement éliminé lors du nettoyage. Les agents de propreté chargés de cette mission doivent eux aussi respecter des normes et des processus spécifiques pour garantir l'éradication des agents biologiques, bactéries, poussières ou micro-éléments dont la présence doit être proscrite dans une salle propre. La première de ces procédures concerne toute personne pénétrant dans une salle propre, c'est la procédure d'entrée qui s'effectue en deux étapes. Le personnel doit en effet passer un premier sas qui sert de tampon entre l'extérieur et l'intérieur de la salle et va permettre la décontamination des personnels, vêtements et objets avant leur entrée. La même procédure de décontamination doit être effectuée dans le sas à la sortie de la salle propre. ■

Le CHU de La Réunion va réduire sa consommation électrique de 90 % grâce à l'eau de mer

En utilisant une technologie innovante de climatisation par l'eau de mer, le CHU de La Réunion va substituer une grande partie de l'énergie électrique par une ressource naturelle et renouvelable. Le gain sur la consommation d'électricité est considérable. Il s'agit d'une première mondiale dont la construction devrait démarrer en 2021.

Le SWAC (ou Sea Water Air Conditionning) est un système de climatisation écoresponsable destiné à des installations nécessitant une forte climatisation pour un ou plusieurs bâtiments situés à proximité d'une source marine d'eau froide profonde.

Avec cette technologie, un système de conduites et de pompes permet de ramener de l'eau froide captée à une profondeur d'environ 1 000 mètres à La Réunion pour une eau à la température de 5 °C. Après transmission du froid au système de distribution d'eau glacée du bâtiment *via* des échangeurs de chaleur, l'eau captée est rejetée à la mer à une profondeur et à une température adéquates, sans impact sur l'environnement. C'est cette technologie innovante que le CHU de La Réunion va accueillir sur son site de Saint-Pierre avec l'objectif annoncé de réduire sa consommation électrique de 90 % et de réaliser des économies d'au moins 10 % sur ses coûts de gestion du froid.

Projet de longue haleine

C'est un projet de longue haleine pour le CHU puisque la première mise en service était envisagée pour 2014. Il aura cependant fallu attendre jusqu'en 2019 et deux procédures d'appel d'offres pour que le projet puisse enfin démarrer. En effet, si dans le principe, le concept du SWAC est d'une simplicité déconcertante, sa réalisation représente un véritable défi technologique puisqu'il faut maîtriser des techniques de réalisation en eau profonde (plus de 1 000 mètres dans ce cas précis), le caractère cyclonique de La Réunion ajoutant à la difficulté de réalisation.

Suite au second appel d'offres, c'est finalement le groupe Bardot, spécialisé dans les énergies thermiques marines renouvelables, qui sera le maître d'œuvre du chantier qui devrait démarrer en 2021. L'offre finale correspond aux exigences du CHU avec un volume de froid fourni atteignant les 28,7 GWH/an, une économie d'environ 10 GWH/an sur la consommation électrique, une réduction de 10 % sur la facture du froid acheté et un coefficient de performance atteignant 26,6, supérieur de 16 points par rapport à celui fixé au préalable.



Le site réunit toutes les conditions pour la réussite du projet

Le bâtiment central du CHU, ses extensions et le pôle Femme-mère-enfant, qui représentent la majorité de la consommation en froid de l'établissement, sont concernés par le projet. EDF, l'ADEME et le CHU sont les signataires de la convention, avec chacun des objectifs propres. Le CHU vise à atteindre de hautes performances environnementales tout en réduisant ses coûts et en renouvelant ses installations de climatisation. Pour l'ADEME, il s'agit principalement d'inscrire une structure à fort impact environnemental, telle que le centre hospitalier, dans une démarche d'économie d'énergie exemplaire. Enfin, pour EDF, l'objectif est d'évaluer la pertinence technico-économique de développer des SWAC de petite puissance dans les territoires d'outre-mer.

Le site de Saint-Pierre réunit toutes les conditions pour la réussite de ce projet. Ses besoins en froid, lissés et continus dans le temps, son implantation en bord de mer et les profondeurs marines de plus de 1 000 mètres autour du site devraient contribuer à la viabilité du projet dont l'achèvement est prévu pour 2023. ■



Security/Safety & Prevention Meetings, le rendez-vous de la santé, la sécurité et la qualité de vie au travail !

Pour sa cinquième édition et afin de mieux clarifier l'offre, le salon Security & Safety Meetings évolue et devient « Security/Safety & Prevention Meetings », les rencontres one to one de la sécurité, de la sûreté et de la prévention des risques (santé/sécurité/qualité de vie au travail), ce dernier axe étant devenu incontournable dans notre monde contemporain.

L'édition 2020, qui se tiendra du 17 au 19 mars prochains au Palais des Festivals et des Congrès de Cannes et qui a pour objectif de favoriser le « face-à-face » direct, verra se dérouler trois jours de rendez-vous et de déjeuners d'affaires, des conférences plénières et trois soirées dans le but d'échanger sur les enjeux contemporains, sur l'actualité des secteurs de la sécurité, de la sûreté et de la prévention et bien évidemment sur les solutions pratiques, technologiques et managériales à mettre en place.

Une organisation innovante des rendez-vous one to one

Entre la soirée d'accueil et celle de clôture : les déjeuners et les rendez-vous d'affaires one to one, pré-organisés en amont, ciblés et qualifiés entre des « top décideurs » et des exposants pour deux journées entières de benchmarking, matchmaking et networking. Ces rencontres sont organisées de façon innovante grâce à un logiciel de « matchmaking » mis en place par Weyou Group afin que les rendez-vous et déjeuners correspondent aux attentes des divers acteurs. Un mois avant le salon, top décideurs et exposants ont accès à la plate-forme disponible sur le site des organisateurs afin de gérer leurs souhaits de rendez-vous. Trois étapes : 1. Émission des souhaits de rendez-vous et déjeuners ; 2. Acceptation/refus des rendez-vous et déjeuners ; 3. Plannification automatique des rendez-vous. Le planning de rendez-vous sera communiqué aux participants quelques jours avant le salon.

Plus de 70 exposants seront présents avec les grands noms du secteur de la sécurité et de la technologie, mais aussi des assurances et de la qualité de vie au travail. Présentée comme un « carrefour d'échanges privilégiés » ou encore comme une « plate-forme de business instantané », Security/Safety & Prevention Meetings proposera cette année deux nouvelles fonctions : les préventeurs et les directeurs des services généraux.

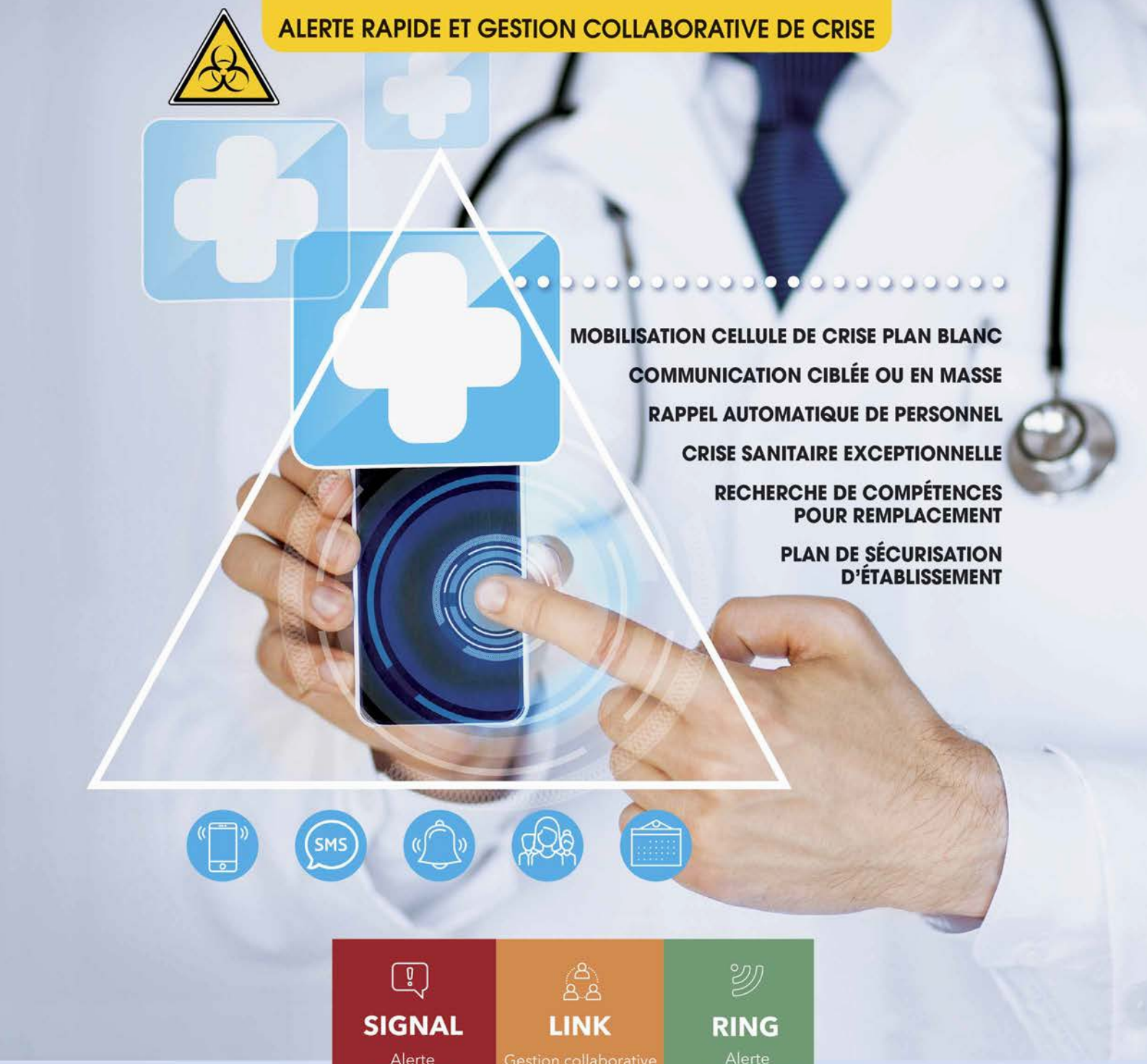
La sécurité, c'est aussi le bien-être au travail

La conférence inaugurale (18 mars à 9 h 15) aura pour sujet « *Comment développer le bien-être au travail ?* ». Question posée dans le contexte de l'accroissement des maladies psychiques professionnelles – pouvant aller jusqu'au suicide – avec des entreprises qui doivent prendre des mesures pour favoriser le bien-être au travail. Un enjeu auquel les entreprises françaises n'ont pas encore parfaitement répondu à l'heure actuelle.

Les secteurs, les thèmes, les sujets, les enjeux et les solutions qui seront présentés par les exposants durant ces journées sont multiples et variés et vont bien au-delà du strict domaine de la sécurité : des risques de malveillance (sécurité mobile, télésurveillance) aux solutions contre les risques professionnels en passant par la sécurité et la santé au travail et des professionnels (prévention des conduites addictives, de la gestion du stress, accessibilité/ handicap, assurances), les équipements individuels/workwears (protection et hygiène), la conception des locaux…

Le salon des Security/Safety & Prevention Meetings est accessible uniquement avec des accréditations qui doivent être demandées via le site web des organisateurs. ■

ALERTE RAPIDE ET GESTION COLLABORATIVE DE CRISE



SIGNAL Alerte remontante

LINK Gestion collaborative de crise

RING Alerte & notification

DOC Gestion documentaire de crise

SPOT Cartographie

Une plateforme de diffusion d'alertes pour sauver des vies et gérer la crise

Toute organisation de soins, de santé, CH-CHU, service d'urgence peut être confronté à une situation exceptionnelle. La plateforme d'alerte et de gestion de crise Cedralis (mode SaaS) est la réponse simple, évolutive de diffusion multicanal vers les professionnels de santé, usagers, partenaires (appel vocal, SMS simple ou avec suivi réponses et disponibilité, mail, push) et de gestion collaborative de crise avec une main courante électronique.

Avec Cedralis, vous êtes prêts.

Ils nous font confiance : CH Avignon - CH Bourg-en-Bresse - CH Carpentras - Croix-Rouge Française CH Haut-Anjou - CH Sud-Francilien - Samu Paris 75 - CH de Laval - CH Orange - CH Roanne - CH Troyes

140 avenue Franklin Roosevelt - F - 69500 Bron
Tel : +33 1 41 02 03 18 – www.cedralis.com
commercial@cedralis.com

twitter.com/Cedralis

CEDRALIS
SAVING LIFE AND BUSINESS

Sécurité, l'évacuation des bâtiments en question

Seulement 38 % des personnes présentes dans un établissement de santé prêtent attention aux issues de secours or, garantir leur évacuation est impératif pour assurer leur sécurité et leur sauvetage en cas de sinistre. De nouvelles technologies peuvent aider à fluidifier ces évacuations.

Des recherches récentes ont révélé que dans un bâtiment type hôpital, 62 % des personnes présentes n'ont pas fait attention aux issues de secours ou aux plans d'évacuation pourtant affichés dans les couloirs. Il se trouve cependant que l'évacuation rapide et sécure des personnes en cas de sinistre ou de risque avéré est primordiale dans le bon déroulement des secours.

Les risques se sont diversifiés ces dernières années, aux risques d'incendie se sont ajoutés les risques terroristes, les risques d'émeute, de troubles sociaux… Il est important de bien analyser ces risques grâce à un diagnostic précis et de définir sur la base de cette analyse des itinéraires d'évacuation sécurisés. Autre point important, la formation des personnes et des personnels avec la mise en place de simulations régulières et une information largement diffusée. L'utilisation de nouvelles technologies peut également être décidée pour appuyer et renforcer l'efficacité des évacuations. En effet, les systèmes de signalisation des issues de secours et des voies d'évacuation montrent leurs limites car s'ils indiquent correctement les issues à prendre et les voies à suivre, ils n'indiquent aucunement s'il y a un risque dans tel ou tel couloir à cause des fumées par exemple.

Anticiper les mouvements de foule

Il est nécessaire de prévoir tout mouvement de foule en cas d'événement critique en un lieu donné. Des logiciels ont été développés dans ce but qui permettent de compter les personnes présentes en différents lieux stratégiques d'un établissement de soins et de simuler un mouvement désordonné de la foule en cas de danger. Ces logiciels permettent d'établir des scénarios d'évacuation et de calculer les temps d'évacuation selon les différents cas de figure. Ils peuvent également agir en situation réelle en fournissant des informations précises sur le nombre de personnes présentes, s'il y a des personnes en fauteuil, combien. Cette gestion de l'information en situation de crise peut s'avérer extrêmement utile et efficace pour garantir la sécurité et l'évacuation dans de bonnes conditions des personnels et du public.



Les éclairages de sécurité indiquant les issues de secours et les voies d'évacuation s'adaptent également grâce aux technologies afin d'ajuster les scénarios d'évacuation en fonction de la nature et de l'emplacement du sinistre. Ces blocs d'évacuation peuvent être équipés de mécanismes leur offrant une visibilité accrue. En cas de danger, un opérateur peut les activer de façon à en faire clignoter ou flasher certains pour inciter plus efficacement les personnes à les suivre afin de quitter le bâtiment en toute sécurité. Les voies et issues dangereuses ou touchées par le sinistre, la fumée ou autres seront indiquées par des croix rouges clignotantes. Ces technologies permettent de canaliser les publics sans les paniquer tout en leur faisant comprendre la gravité de la menace. Elles sont facilement compréhensibles et sont adaptées aux personnes malentendantes.

L'information et la formation restent primordiales pour le bon déroulement d'une évacuation

Avec l'augmentation des demandes et des attentes des professionnels de la sécurité, les éditeurs et concepteurs proposent régulièrement de nouvelles solutions, de nouveaux produits et des technologies innovantes permettant de réduire les risques et les incidents en cas d'évacuation des personnes dans un ou plusieurs établissements. Le point le plus important reste cependant humain, l'information et la formation des responsables d'établissement, des personnes dirigeant des services en charge de la sûreté et de la sécurité mais aussi des personnels avec des simulations régulières restent primordiales pour le bon déroulement d'une évacuation d'urgence dans un établissement de santé. ■

Repenser la sécurité des accès pour améliorer l'accueil des patients et la qualité de vie du personnel

Le groupe suédois ASSA ABLOY créé il y a 25 ans est leader mondial des solutions de verrouillage électrique et de contrôle d'accès, notamment avec les marques ABLOY et Aperio.

Présente en France depuis 2006, la marque ABLOY connait une croissance continue grâce à la préconisation de solutions de sécurisation adaptées à chaque environnement. Son Chiffre d'Affaires est passé de 6 M€ en 2006 à 27,5 M€ en 2019.

« *Nous sommes avant tout des industriels, avec 4 usines en France,* souligne Stéphane Abbou, Directeur des Ventes du pôle contrôle d'accès chez Assa Abloy France. *Notre équipe R&D se constitue de plusieurs pôles de compétences répartis en Europe pour proposer des solutions complètes et innovantes grâce aux technologies mécanique, électronique & informatique* ».

Pour répondre aux besoins de sécurisation des sites hospitaliers, Assa Abloy s'appuie sur des partenariats avec des fabricants de contrôle d'accès déjà en place sur de nombreux établissements. L'objectif est d'étendre & renforcer la sécurité sur un nombre croissant d'accès grâce aux dispositifs de verrouillage Assa Abloy.

Eviter les déclencheurs manuels (DM) verts

« *Parmi nos plus gros partenaires,* précise Stéphane Abbou, *on retrouve ARD, Til technologies, Synchronic, Castel, Genetec ou Alcea…. qui sont éditeurs de logiciels. Ils forment la brique centrale du contrôle d'accès. En complément, nous adoptons une approche qui nous permet de proposer des solutions de fermeture intégrées dans ces systèmes centraux. Les solutions que nous proposons seront principalement des serrures électriques filaires pour les accès de haute sécurité qui ont besoin de performance de verrouillage et de remontée d'informations* ». Cela permet de savoir par exemple, si la porte est restée ouverte ou fermée, d'avoir des niveaux de résistance à l'effraction optimum sur les zones avec de gros flux de passage, comme sur les entrées principales, certains locaux techniques ou informatiques sensibles, les zones principales de filtrage entre les différents services pour sécuriser les accès entre zones publiques et privées, les accès personnel, ou encore la périmétrie du site avec des zones sensibles et des éléments filaires de verrouillage… « *L'intérêt majeur de nos solutions de verrouillage,* reprend Stéphane Abbou, *est qu'elles permettent d'éviter la mise en œuvre des DM verts, ces boitiers placés au bas des portes et qui peuvent être percutés par n'importe qui. Ces dispositifs sont un vrai fléau pour la sécurité dans les établissements de santé… Les serrures ABLOY sont des serrures filaires qui sont pilotées par des lecteurs de badge traditionnels rattachés au système de contrôle d'accès. On sait en temps réel qui a ouvert, si la porte est restée ouverte trop longtemps. Il est possible d'ouvrir les portes à distance, définir des plages horaires… Et, enfin, pour les accès moins sensibles, les lecteurs sans fil Aperio complètent le dispositif de sûreté, toujours intégrés dans les systèmes centralisés* ».

Serrures sans fil

La marque ABLOY est préconisée pour le verrouillage électrique filaire et la marque Aperio pour les lecteurs sans fil intégrées dans les mêmes systèmes. A noter, Assa Abloy est seul à présenter sur le marché une vraie serrure sans fil avec Aperio



Stéphane Abbou, directeur des ventes du pôle contrôle d'accès chez Assa Abloy France

L100... Ce sont de vraies serrures de sécurité sans fil avec un lecteur directement intégré compatible avec toutes les technologies de badge du marché et notamment avec la carte professionnelle de santé. Toutes les solutions sont compatibles avec les technologies type Desfire préconisées par l'ANSSI, mais également avec la carte hospitalière CPS3 ou encore le NFC pour la technologie mobile et la capacité d'ouvrir des portes avec un smartphone… L'offre ABLOY peut également être complétée de cylindres électroniques Protec² CLIQ, sans énergie sur la porte & avec clés électroniques.

« *Nous sommes membres de l'ACSES (association pour les chargés de sécurité des Etablissements de santé),* conclut Stéphane Abbou, *et nous avons une approche basée sur le diagnostic car il n'est pas concevable aujourd'hui sur un centre hospitalier d'équiper toutes les portes de la même manière. C'est l'expression des besoins dans le cadre de leur PSE qui nous permet de les accompagner dans l'adéquation et le choix de solutions liées au niveau de risque, au flux de passage et à l'aspect normatif et sur lequel nous avons une réelle expertise* ». ■

Vidéo protection, quand les caméras deviennent intelligentes

Considéré comme l'un des principaux acteurs mondiaux de la sécurité au sens large et plus spécifiquement de la vidéo protection, Hikvision est un groupe chinois qui emploie 34 000 personnes dans le monde, parmi lesquels 16 000 ingénieurs, avec un chiffre d'affaires de 7,4 milliards de dollars.



Jean-Marie de Troy, directeur commercial Hikvision

« *La compétence première d'Hikvision, c'est l'innovation autour de ce qui est image, vidéo et tous les produits de sécurité connect dans les systèmes de sécurité électroniques, précise Jean-Marie de Troy, directeur commercial Hikvision, en France nous sommes 42 personnes sur tout le territoire pour couvrir les demandes sur les différents marchés verticaux alimentés par nos produits. La R&D est très importante chez Hikvision puisque 7 à 8 % du CA est réinvesti dans la recherche et le développement* ».

Présent dans de nombreux hôpitaux, des EPAHD et maisons de retraite, Hikvision France côtoie le monde de la santé au quotidien par le biais de ses nombreux distributeurs et installateurs répartis sur le territoire français « *Nous avons tout un éventail de possibilités dans le milieu hospitalier,* souligne Jean-Marie de Troy, *les besoins premiers en général concernent la vidéo protection, l'idée c'est toujours avec une caméra de protéger les biens ou les personnes dans ce cadre-là nous avons toute une gamme de caméras qui permet de répondre en fonction des contraintes environnementales, d'angles de vue, de luminosité… La force de nos produits c 'est qu'ils sont intelligents. Nous pouvons placer des algorithmes dans les caméras qui vont permettre d'anticiper ou de comprendre certaines scènes* ».

Des algorithmes qui rendent les caméras intelligentes

Les caméras Hikvision fonctionnent donc avec des algorithmes qui les rendent intelligentes dans la détection d'anomalies. Elles peuvent signaler par exemple, un objet laissé ou abandonné sur le sol, une automobile en sens interdit sur le parking d'un établissement. Toute détection suspecte déclenche une alerte. « *Notre métier consiste, avec la vidéo, de comprendre les situations et de les anticiper pour pouvoir alerter l'homme,* spécifie Jean-Marie de Troy, *l'homme derrière c'est soit un gardien, soit les événements sont marqués numériquement pour qu'il soit facile pour l'opérateur d'aller rechercher ces vidéos-là sur nos enregistrements numériques. Nous sommes aussi interrogés pour la protection périmétrique. Nous avons des systèmes de caméras thermiques qui ont la possibilité de détecter de manière précise quand on passe sur une zone qui est sécurisée. Toujours dans cette technologie thermique, nous avons des caméras qui sont capables de détecter les niveaux de température ou les passages de niveau de température. Par exemple s'il fait 70° dans une pièce où la température ne doit pas dépasser 30°, nous sommes capables de le détecter avec une caméra. Notre métier est de comprendre tous ces besoins qui peuvent exister dans l'hôpital ou la clinique et derrière d'y apporter des solutions techniques pour que l'on puisse prévenir et générer des alertes* ».

Convergence des systèmes

Dans ses gammes de produits, Hikvision propose aussi des interphones qui fournissent une qualité d'image et d'angle de vue encore inégalée sur le marché. La force de la société est de pouvoir faire converger les différents systèmes électroniques et d'avoir par exemple un système de vidéo protection, un système d'interphonie et un système d'alarme reliés les uns aux autres. « *La force de l'entreprise et la R&D que nous avons derrière nous permet d'entrer précisément dans le besoin et d'apporter une solution qui peut être sur mesure dans certains cas* », ajoute Jean Marie de Troy.

Au-delà des qualités techniques et des innovations contenues dans ses appareils, les principales valeurs d'Hikvision France sont des valeurs de service. Un accompagnement et la proximité d'un réseau d'installateurs réparti sur tout le territoire français et qui connait les besoins des clients. « *Nous nous sommes en relais, en appui,* conclut Jean-Marie de Troy, *car comme nous sommes des experts techniques dans ces domaines nous connaissons la technologie, ce qu'il est possible de faire avec et ses limites. La valeur que nous apportons à un projet c'est d'expliquer au client comment utiliser nos produits et où s'arrêtent les limites techniques. Ce qu'il pourra faire et ce qu'il ne pourra pas faire* ». ■



DES PRODUITS ET SOLUTIONS INNOVANTS AU SERVICE DU MILIEU HOSPITALIER

DS-2CD2786G2
DS-2TD1117
DS-2TD1217
DS-2CD6984G0
iDS-2VS235-F836

Partout, des postes de garde aux unités de soins intensifs, les produits et solutions de surveillance Hikvision aident et protègent, grâce à leur technologie avancée, non seulement les établissements de santé mais aussi les patients et le personnel.

Garantissez un haut niveau de sécurité dans les chambres des patients ;

Protégez le patrimoine et les abords immédiats de l'hôpital ;

Assurez une haute qualité de repos tout en respectant la vie privée des patients avec la surveillance non-intrusive ;

Jugulez les stationnements anarchiques dans les zones réservées, même de nuit.

HIKVISION FRANCE
6, rue Paul Cézanne
93360 Neuilly-Plaisance, France
Tél : 01 85 33 04 50
info.fr@hikvision.com

@HikvisionFrance @HikvisionFr HIKVISION France

HIKVISION
www.hikvision.com

Coronavirus : le guide plan blanc actualisé

En cas de situation sanitaire exceptionnelle (SSE), le plan blanc permet d'avoir une réponse globale lors d'une épidémie par exemple, et définit une nouvelle « cellule de crise hospitalière », beaucoup plus structurée qu'auparavant.

Actualisé en avril 2019, le nouveau guide d'aide à la préparation des tensions hospitalières et des situations sanitaires exceptionnelles remplace le « Plan blanc et gestion de crise » de 2006. Cette actualisation prend en considération l'évolution de la nature des risques et des menaces et les enseignements tirés des crises ou événements rencontrés ces dernières années.

Initialement basée sur des plans spécifiques, la doctrine nationale a évolué vers des stratégies de réponse globale adaptées aux différents niveaux d'intervention territoriale. Défini en 2014, ce cadre de planification repose sur le dispositif d'Organisation de la réponse du système de santé (Orsan) aux situations sanitaires exceptionnelles.
Le guide met à disposition des directeurs, des présidents de commissions médicales et des personnels d'établissements de santé publics et privés un cadre général et des outils de planification opérationnels et de gestion de crise, quelle que soit la nature de l'événement.

Comment s'organise la réponse en France ?

Depuis 2014, le dispositif Orsan, porté par l'Agence régionale de santé (ARS), vise à prévoir et à définir les parcours de soins des victimes et des malades. Ce sont des contrats opérationnels passés entre l'ARS et les établissements de santé. Quant à la coordination nationale, elle est portée par le Centre opérationnel de régulation et de réponse aux urgences sanitaires sociales (Corruss).
Face au coronavirus, c'est Orsan Reb, cinquième module du dispositif, dédié au risque épidémique et biologique, qui doit être activé afin de structurer la prise en charge des malades confirmés, ralentir l'introduction du risque sur le territoire, ou enrayer rapidement tout risque épidémique.
Les établissements de première ligne experts, de première ligne, de deuxième ligne et tous les autres établissements, y compris ceux qui n'ont pas de service des urgences, doivent acquérir une posture minimale et être en mesure d'accueillir des patients non régulés par le Samu.
Le poste de directeur médical de crise est nouveau. Il s'agit d'un médecin formé en médecine de catastrophe qui connaît les plans de l'établissement, et qui a la responsabilité de la coordination médicale en jouant le rôle d'interface entre les services, notamment entre le Samu et la cellule de crise hospitalière.

Une cellule de crise hospitalière plus structurée

La cellule de crise hospitalière est mise en place dès le premier niveau, soit au niveau du plan de mobilisation interne. Le second niveau est le plan blanc.
Deux cellules au minimum doivent être mises en place : la cellule « situation-coordination » qui réceptionne l'information, la traite et propose des sorties de crise, et la cellule « de décision » qui valide et arbitre les décisions stratégiques.
L'activation d'une cellule de crise doit être expérimentée, testée, et être un objet d'exercice. Un système d'alerte interne efficient doit être mis en place, avec des solutions d'automates de rappel du personnel.
Des outils logistiques sont également proposés (lieux sécurisés, lignes sécurisées, téléphones satellitaires…), activables 24 h/24, 7 j/7.
La gestion des flux de patients passe par la régulation Samu. Le triage des patients en est la base avec un point d'entrée unique dans l'établissement. La mise en place d'une cellule identitovigilance avec des patients enregistrés dans les logiciels Sinus/Sivic est devenue incontournable ainsi qu'un système de transport interne robuste.
Des procédures sont nécessaires pour la montée en puissance de moyens matériels supplémentaires mobilisables. En interne, il existe des stocks locaux. Il s'agit alors de réaffecter ces stocks usuels et de faciliter la reconstitution de dispositifs réutilisables.
L'établissement a le devoir de constituer des stocks tactiques, en plus des stocks tactiques zonaux (PSM 1, 2, PED, antidotes).
Si l'évacuation, le confinement, la sécurisation doivent être préparés en amont, la réponse doit être graduée et proportionnée.
Enfin, chaque établissement doit identifier son rôle par rapport à chacun des modules de l'Orsan. Le minimum pour le volet Reb est d'accueillir et de détecter les cas suspects non régulés et de mettre en œuvre des mesures d'isolement, y compris aux urgences.
À noter que le guide contient des outils en annexe, ainsi que des cahiers documentaires sur différentes thématiques. ■



Contrôle d'accès numérique : des avantages organisationnels et de coûts indéniables

Aujourd'hui, l'organigramme mécanique classique n'est plus adapté, aux besoins de sécurisation des hôpitaux, ni à leur taille, la fluidité, ni à la réactivité organisationnelle, ni à la complexité des demandes de sécurité des établissements de santé. Le contrôle d'accès numérique semble la réponse la plus moderne aux besoins actuels, notamment en termes de coût et de simplicité de mise en service. Zachary Lackovic, responsable Grands Comptes France chez SimonsVoss, nous en explique les avantages.



Zachary Lackovic, responsable Grands Comptes Technologies France de SimonsVoss

Quelle que soit la qualité et le prix d'un organigramme mécanique, si un pass général ou partiel est perdu ou volé, cet organigramme est réduit à néant.

« *Soit l'hôpital décide de réinvestir dans des clefs mécaniques (la facture peut être très salée pour un gros établissement !) ; soit il refait un pass partiel en espérant que la clef perdue ne soit pas tombée dans des mains malveillantes ; soit, a minima, il remplace les cylindres d'accès sur l'entrée de certains services* ». C'est le choix le plus fréquent. Cela veut dire aussi, plus de clefs et des trousseaux toujours plus lourds pour les salariés. Et ça ne rend pas le système plus fluide, plus réactif, ni plus sécurisé. D'autant que la demande de sécurisation et de contrôle des accès est de plus en plus forte. D'abord, à cause du nombre croissant de vols, dans tous les secteurs d'activité d'ailleurs, mais aussi pour se protéger contre les dégradations et les incivilités. Sans oublier, bien sûr, le contexte lié aux risques d'attentats.

Gestion au millimètre et autonomie

Une solution de contrôle d'accès numérique, comme celle du fabricant allemand SimonsVoss, permet une gestion millimétrée. « *Il n'y a aucune comparaison avec un organigramme mécanique. Notre logiciel, peut gérer jusqu'à 64 000 portes et ou 64 000 utilisateurs. En un clic, le ou les gestionnaires peuvent savoir combien de portes et d'utilisateurs sont équipés, octroyer ou modifier les droits* ». La perte d'un badge n'a non seulement aucune incidence sur l'organigramme, mais son remplacement est dérisoire : « *environ 1,50 € contre 30 à 80 euros pour une clef mécanique protégée et plus 120 euros en moyenne pour remplacer le cylindre !* » La solution numérique est aussi très intéressante en termes d'installation et de maintenance. « *Nos produits ne nécessitent aucun câblage, puisqu'ils fonctionnent sur des batteries au lithium qui offrent jusqu'à 10 ans d'autonomie selon la technologie choisie. Donc, même en cas de panne d'électricité ou de réseau, la sécurité de l'hôpital est toujours assurée* ». Hormis ce changement des piles, le client n'a aucune maintenance à assurer. Enfin, l'établissement est également entièrement autonome quand à la gestion de ses contrôles.

« *Nous n'avons aucun moyen d'accès à leur base de données. Chaque établissement choisit librement ses identifiants et ses mots de passe dans notre logiciel, et fixe lui-même ses autorisations d'accès* », précise encore Zachary Lackovic.

Des atouts spécifiques

En qualité de fabricant, SimonsVoss a commencé à proposer le cylindre électronique autonome à partir de 1998. « *Nous en sommes à notre 5e génération de produits et nous pouvons nous prévaloir d'une expérience de longue date par rapport à nos concurrents qui en général sont issus du mécanique* ». L'entreprise consacre aussi beaucoup d'efforts au développement de nouveaux produits, ses gammes évoluent constamment. Par exemple, SimonsVoss est le seul fabricant de produits électronique autonome à pouvoir asservir ses routeurs aux services incendies. « *En cas d'incendie, les portes en mode contrôlées s'embrayent automatiquement, et lorsque les pompiers arrivent, ils n'ont pas besoin de passe-partout, toutes les pièces sont en accès libre* ». Autre fonction spécifique très demandée : un bouton poussoir de Situation de Crise connecté aux routeurs SimonsVoss permet de basculer toutes les portes en mode contrôle d'accès en cas d'intrusion non souhaitée. Enfin, en tant qu'éditeur de logiciel, SimonsVoss a développé à la demande de l'un de ses clients, l'Institut Curie, des fonctionnalités très spécifiques et personnalisées pour ses sites de recherche. ■

Contrôle des accès : trouver un juste équilibre entre sécurité et fluidité

La demande de sécurité des établissements recevant du public ne cesse de croître. Après le secteur bancaire, l'entreprise Portalp a étendu ses activités de sécurité au secteur de la santé. Stéphane Petit, responsable communication externe & relations publiques et Jérémy Claeys, responsable opérations sécurité électronique font le point sur les enjeux et les solutions.

Des enjeux conflictuels

Bien gérer l'accueil dans les établissements de santé revient à assurer fluidité et convivialité dans les allées et venues des visiteurs et des personnels. Cela revient également à sécuriser les espaces et les accès, à gérer les incivilités et comportements agressifs à l'encontre du personnel, les actes de malveillance voire le risque terroriste. « *Les enjeux auxquels nous devons répondre ont de plus en plus tendance à s'entrechoquer : accessibilité vs filtrage des personnes et des véhicules, facilité de circulation vs renforcement des protections, évacuation vs confinement. Cela nous impose d'être souples et inventifs dans nos solutions* », souligne Stéphane Petit. Entreprise familiale créée il y a 60 ans, Portalp conçoit, fabrique, installe et maintient toutes marques de portes automatiques et fermetures pour tous types de bâtiments et secteurs d'activité. C'est au travers d'un réseau de proximité de 26 agences que plus de 300 techniciens interviennent quotidiennement chez ses clients. « *Pour le secteur de la santé, nous avons été amenés à développer une gamme étendue de portes automatiques pour les plateaux techniques, les zones logistiques, les salles propres et les espaces de circulation* », déclare Stéphane Petit. « *Nous avons enrichi notre offre de solutions de protection physique et électronique, pour lesquelles nous disposons de nombreuses certifications, notamment APSAD R81 et R82, largement éprouvées dans le secteur bancaire avant d'être étendues et adaptées au domaine de la santé* », ajoute-t-il.



Stéphane Petit, responsable communication externe & relations publiques chez Portalp

Sécuriser, sans nuire à la fluidité

L'offre de sécurité globale de Portalp repose sur l'interaction entre plusieurs éléments de surveillance au niveau des portes : ouverture, fermeture, accès contrôlés, vidéo, détection des intrusions et badges RFID en remède aux tentatives de fugues ou de vol de matériel… « *Dans ce type d'établissements, le défi est de sécuriser les accès de façon optimale, tout en maintenant une fluidité suffisante pour se déplacer de service en service, sans créer de contraintes supplémentaires aux patients et aux personnels* », déclare Jérémy Claeys. A cette fin, toutes les portes sont couplées avec la vidéo-surveillance afin de permettre au poste de sécurité de visualiser les accès et de réagir rapidement. « *Le poste de sécurité dispose d'une vue globale sur l'installation, supervise les accès et gère la détection d'intrusions ou d'agressions. Ils peuvent ainsi remonter rapidement les alertes dans certains services pour une réactivité accrue* ». Un système de verrouillage des portes permet aussi de condamner ou de libérer les accès à distance en fonction du scénario. Portalp propose désormais dans les établissements de santé une solution imaginée à l'origine pour les agences bancaires : en cas d'incivilité, le personnel peut relayer en direct le comportement véhément d'un individu sur des écrans dynamiques positionnés dans la zone d'accueil. « *En voyant son attitude sur l'écran, la personne se calme dans 95 % des cas* », ajoute Jérémy Claeys.



Jérémy Claeys, responsable opérations sécurité électronique chez Portalp

Des portes communicantes

Portalp vient de mettre sur le marché Portalp RS, une nouvelle génération de portes automatiques communicantes. « *Dotées de nombreux protocoles de communication (BUS- CAN, Bluetooth, Wifi), elles ouvrent énormément de perspectives en termes de remontée, d'échange d'informations et de capacité d'interaction avec leur environnement, notamment sécuritaire* », conclut Stéphane Petit.

Polyvalentes, elles sont également conçues pour faciliter l'accès et la gestion multi-utilisateurs des accès, l'évacuation en cas d'urgence, mais également renforcer automatiquement la puissance du verrouillage après détection d'une tentative d'effraction. Portalp, qui revendique une fabrication 100 % Made in France, compte aujourd'hui 6 agences en réseau propre en Autriche, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg et aux États-Unis, et est présent dans plus de 35 pays à travers son réseau de partenaires. Pour accompagner ce développement, Portalp étend sa capacité de production par la construction d'une nouvelle usine en région grenobloise. L'entreprise sera présente fin mai sur le salon Santexpo, Porte de Versailles et mi-octobre au Congrès National des Pompiers à Marseille. ■



Sécurité, sûreté, hygiène et confort

dans les établissements de santé

PORTES AUTOMATIQUES & SÉCURITÉ DES BÂTIMENTS

Des solutions sur-mesure pour faciliter la circulation dans les locaux et sécuriser les zones sensibles



PORTES AUTOMATIQUES

Espaces publics et sas d'entrée

Plateaux techniques et salles propres

Portes étanches, semi-étanches et anti-x

Portes pleines, avec ou sans oculus ou vitrées

Commandes sans contact

Accès contrôlés



CONTRÔLE D'ACCÈS

Filtrage piétons et véhicules

Gestion centralisée des accès

Identification par badge, code, lecteur biométrique etc

Serrures électroniques

Anti-intrusion



VIDÉO PROTECTION

Supervision d'espaces sensibles

Protection intérieure ou périmétrique

Vidéo analytique

Analyse et comptage des flux

Levée de doute

Lecture de plaques minéralogiques



SÉCURITÉ PHYSIQUE

Protection physique des accès intérieurs et périmétriques

Portes et cloisons blindées

Rideaux et grilles métalliques

Portails et barrières parkings

Dispositifs anti-effraction

SERVICE 24h/24 7j/7

Service d'installation et maintenance certifiés NF Service et APSAD - R81 - R82

Maintenance et téléservices 24/7



Partout en France, nos agences de proximité vous accompagnent dans votre projet, de l'étude, l'installation jusqu'à la maintenance.

Une équipe dédiée vous apporte toute son expertise pour la gestion des grands projets.

www.portalp.com

MADE IN FRANCE

PORTALP

Portes Automatiques & Sécurité des Bâtiments

La sécurité du personnel soignant : une priorité pour l'hôpital de demain

Aujourd'hui, la problématique de la sécurité est omniprésente dans notre société. Elle se propage partout et aucun lieu n'y échappe, pas même les hôpitaux auparavant épargnés.

Loin d'être nouveau, ce phénomène réapparait régulièrement dans l'actualité au travers de faits divers souvent violents et dramatiques, touchant le monde hospitalier dans son ensemble. Les signalements d'atteintes aux biens et aux personnes dans les établissements de santé ne font qu'augmenter, notamment au sein des services des urgences, porte d'entrée de nos hôpitaux.

Protéger les personnels soignants est un devoir des responsables du système hospitalier

La violence à l'hôpital devient un phénomène de plus en plus préoccupant. Bien souvent en première ligne, le personnel soignant doit faire face à une hausse des actes d'agression qui se sont le miroir de notre société. Dans ce contexte, la sécurité et l'assistance de ces derniers deviennent un enjeu d'une importance capitale pouvant influer directement sur le bon fonctionnement des établissements de santé. En effet, l'angoisse et le stress vécus par les équipes soignantes peuvent avoir pour conséquence une baisse de leur efficacité, et donc de la qualité des soins prodigués. Rappelons également que la protection des individus sur leur lieu de travail est un droit élémentaire reconnu par nos institutions.

Conjurer ces phénomènes de violence sera long et difficile, mais il est tout de même possible de travailler dès aujourd'hui sur l'amélioration de tous les facteurs susceptibles de générer ou de prévenir cette agressivité. Comment ? Par la mise en place d'une organisation capable d'identifier, d'analyser et de réduire les risques. Le désengorgement des services d'urgence, la réduction des temps d'attente, l'amélioration de la qualité d'accueil et de l'accès à l'information marquent l'évolution des organisations internes et du management. Il y a là une réelle volonté de créer le nouvel hôpital de demain, plus fluide et moins stressant, où tout est fait pour améliorer le parcours des patients au sein des établissements.

Des solutions existent !

D'une manière générale, la sécurité en milieu professionnel peut se définir par la capacité à équiper une personne d'un dispositif d'alerte et d'assistance utilisable en cas de problème, mais pas seulement en cas d'agression ! En effet, les chutes, malaises, immobilités prolongées et autres inclinaisons forcées, sont responsables de nombreux accidents professionnels au quotidien. D'autant plus que le rythme et la qualité des soins aujourd'hui prodigués par les soignants imposent une mobilité au sein de l'établissement bien plus importante qu'auparavant.

La baisse des effectifs dans la fonction hospitalière doit s'accompagner de la mise en place de solutions capables d'apporter une protection efficace au personnel soignant, immédiatement utilisables et ayant déjà prouvé leur efficacité. Dans cet environnement, les dispositifs d'appel pour travailleurs isolés (DATI) s'avèrent être parfaitement adaptés aux situations de danger, quelles qu'elles soient. Concrètement, ces solutions permettent aux médecins et infirmières isolés, en situation de danger, de déclencher une alarme qui s'accompagne d'un système de localisation intégré, afin de permettre une intervention rapide. Ces solutions possèdent également la capacité de prendre en compte l'ensemble des alarmes des établissements (incendie, intrusions...) tout en les hiérarchisant selon leur degré d'importance, afin d'optimiser la gestion des nombreuses informations d'un établissement de santé.

Les directions d'établissements de santé se retrouvent actuellement face à plusieurs enjeux : satisfaire à l'obligation de protection de leur personnel soignant sur leur lieu de travail tout en remplissant leur devoir de prendre en charge, en toutes circonstances, toute personne malade ou blessée, qu'elle soit victime ou auteur d'actes de violence. Pour les soutenir dans cette mission, certains terminaux applicatifs peuvent s'avérer très efficaces. Ils permettent aux soignants de gagner en efficacité et en productivité, tout en garantissant un niveau de sécurité et de rapidité d'assistance optimale en cas d'urgence : trois priorités affirmées dans la mise en place de notre hôpital de demain. ■



Contrôle d'accès : des solutions à la pointe de la technologie

Aujourd'hui, des fournisseurs innovants proposent des solutions de contrôle et de sécurisation d'accès électronique basé sur le cloud et l'hypervision intégrée. C'est le cas de l'entreprise espagnole Salto Systems créée en 2001. Alain Louap, Président de Salto Systems France nous explique leurs avantages.



Alain Louap, président de Salto Systems France

Un environnement complexe

Depuis quelques années, la demande de contrôle d'accès dans le secteur de la santé n'a cessé d'augmenter. Et ce n'est pas une surprise : l'hôpital est un lieu ouvert 24/7, aux multiples entrées, où circule un nombre important de personnes. Mais, si le contrôle des allers-venues est indispensable, il ne doit pas devenir une contrainte. « *En termes de sécurité, les besoins et les exigences de ces environnements sont nombreux et complexes* », rappelle Alain Louap. Il faut sécuriser l'enceinte, faciliter l'entrée du personnel ou des services de secours, gérer les flux de personnes, accorder des droits différents en fonction des besoins... « *La puissance et la flexibilité de la plateforme de contrôle d'accès de Salto Systems permettent d'apporter une réponse de sécurisation à toutes les configurations de portes* ». Le système peut gérer jusqu'à 65.000 portes et 4 millions d'usagers.

De la gestion multi-site globale

À ces solutions "produits" sont adossées des solutions logicielles conviviales et intuitives basées sur le Web. Il faut ajouter à cela une solution multi-sites qui permet, en plus de la gestion site par site ou service par service où chacun gère ses propres portes et ses propres usagers, une visualisation de l'ensemble par un même administrateur. « *Notre gamme est tellement étendue que nous allons jusqu'à l'hypervision qui permet d'intégrer, dans un seul système, le contrôle d'accès, mais aussi des systèmes tiers de vidéo-surveillance, d'intrusion ou de détection incendie* ». Cette gestion de la sécurité permet à la fois de surveiller le fonctionnement du bâtiment, de remonter des informations en cas de dysfonctionnement, de localiser les problèmes, de mettre en place des scénarios, ou de déclencher des événements ponctuels…

Facilité et souplesse d'utilisation

Un autre avantage selon Alain Louap, c'est que ces solutions multiples, conçues pour un usage intensif dans des zones à forte circulation, sont simples à installer, faciles à utiliser, flexibles, évolutives et sécuritaires. « *Notre système de contrôle d'accès électronique intelligent utilise la technologie de lecture de proximité sans contact sécurisée DESfire qui permet de véhiculer les droits d'accès par le badge et de ce fait de déployer des ensembles autonomes sur les portes intérieures limitant ainsi le câblage* ». Des lecteurs muraux apportent également une grande souplesse pour la sécurisation de la périphérie, et servent de bornes d'actualisation et d'échange d'informations entre le poste de gestion et les badges, et donc avec les portes. À noter que Salto Systems a été le premier à intégrer l'ouverture de portes par smartphone. Cette solution permet aussi d'attribuer des droits temporaires spécifiques à des prestataires externes ou à des travailleurs mobiles, ce qui évite de leur donner un badge. « *Le "service à la carte" de la plateforme logicielle quant à lui, supprime les contraintes et offre un nombre d'usagers et de portes illimités, une gestion par de nombreux opérateurs si besoin, avec des niveaux de sécurité différents. Sans parler d'une interface qui permet également la gestion multi-sites en toute simplicité* ».

Un hyperviseur pour l'intégration

Enfin, la carte CPS utilisée par certains sites, peut également servir de badge pour le contrôle d'accès avec les plaques béquilles radio-fréquence SALLIS et le logiciel d'hypervision ENTERPRISE de Salto Systems. « *La lecture de l'UID du badge donne accès à nombreuses fonctionnalités comme la lecture du badge en temps réel, l'ouverture des portes à distance ou la gestion de l'état de position de la porte* ». De plus, comme dans la plupart des installations de sécurité, il est nécessaire de combiner différents systèmes, Salto Systems offre plusieurs modes d'intégration avec des produits tiers grâce à son logiciel d'hypervision ENTERPRISE qui confère flexibilité et contrôle total sur l'infrastructure de sécurité.

Une maîtrise de bout en bout

Chaque année, Salto Systems investit un pourcentage non-négligeable de son CA en R&D. « *En tant que fabricant, nous maîtrisons la chaîne et les processus de bout en bout et nous sommes autonomes dans la conception de nos solutions hardware et software* ». L'autre atout concerne l'évolu-tivité de la gamme, Salto Systems propose toujours des nouveaux produits compatibles avec ses produits existants. « *Sur un même site, nous pouvons mixer nos solutions autonomes avec nos solutions filaires, nos solutions digitales, et même notre hyperviseur. Ce qui permet de choisir la solution la plus adéquate en fonction du lieu à sécuriser, autant en termes d'équi-pement que financier* ». Présent dans le monde entier par le biais de 26 filiales et de partenaires, le groupe Salto Systems a affiché une croissance de + de 20 % en 2019. ■

Quand les technologies simplifient les tâches courantes tout en optimisant la sécurité des établissements

Société familiale Allemande implantée à Barsinghausen près d'Hanovre, deister electronic bénéficie de plus de 40 ans d'expérience dans le développement de produits électroniques et mécatroniques dans les domaines de la sécurité et de l'automatisation industrielle.

Intervenant mondialement via ses filiales, deister electronic est reconnue pour son expertise et sa spécialisation dans les technologies RFID pour des applications pratiques allant de la gestion des clés au contrôle d'accès, de la logistique au contrôle des processus.

« *Qualité allemande oblige,* souligne Jean-Marc Brunet directeur commercial chez deister France, *le "Handmade" des produits deister electronic dans nos usines de production assure un niveau de fiabilité maximum et garantit à nos clients la pérennisation de leurs acquisitions. 100 % de nos produits sont qualifiés par nos équipes avant expédition. deister invente, conçoit et fabrique des solutions et des technologies qu'elle commercialise via un réseau de partenaires intégrateurs et/ou installateurs spécialisés. Nous avons créé un programme de partenariat dans lequel, par le biais de formations adaptées et évolutives, ils acquièrent les compétences nécessaires au déploiement de nos solutions et technologies* ».

De nombreuses technologies adaptées au secteur santé

deister commercialise en effet plusieurs technologies au sein des établissements de santé avec l'objectif de simplifier les tâches courantes des personnels encadrants et soignants tout en optimisant leur sécurité et celle de leurs patients. La technologie amanTag® pour protéger et sécuriser les personnes vulnérables, les personnels soignants ; proxSafe® pour contrôler et gérer les clés des locaux, des véhicules de l'établissement et sécuriser des objets de valeurs ; doorLoxx® pour contrôler les flux des personnels et résidents avec des équipements de contrôle d'accès filaires et/ou autonomes ; texTag® pour optimiser et gérer les dotations textiles dans l'établissement et dataLog® pour certifier et tracer les opérations de soins et de nettoyage. « *Grâce à une identification RFID fiable, amanTag® peut localiser et protéger les personnes dans le bâtiment en cas de problème tout en limitant et contrôlant potentiellement leurs déplacements pour leur propre protection,* précise Jean-Marc Brunet, *la gamme amanTag® utilise d'une part, des transpondeurs 3D (différents types de bracelets et différents types de transpondeurs 3D tridimensionnels pour une détection maximale) de toute dernière génération combinant les radio fréquences UHF 868MHz pour une communication très rapide entre les composantes du système et LF 125kHz pour une zone de détection précise des bracelets et d'autre part des localisateurs/ détecteurs dont la portée est réglable suivant l'objectif de détection. Nos différents transpondeurs et bracelets s'adaptent à la personne à protéger avec des notions par exemple de fausses montres, de taille adaptée, d'anti-arrachement pour les bracelets…* ».

deister electronic offre à ses partenaires et ses clients une solution unique de qualité et fiabilité reconnue, multi-applications de sûreté, évolutive, extensible par modules et interfaçable avec de nombreux superviseurs et hyperviseurs tiers (contrôle d'accès, détection intrusion et vidéosurveillance). « *Notre solution est basée sur un logiciel unique Commander Connect® qui est développé avec un objectif de facilité d'utilisation avec une interface graphique unique permettant un guidage quotidien unifié et intuitif sur des clients légers web design,* souligne encore Jean-Marc Brunet, *notre logiciel Commander Connect® permet de manière centralisée d'administrer, d'exploiter et faire interagir toutes les technologies proposées par deister electronic. Aujourd'hui nous allons très loin, en proposant à nos partenaires d'intégrer à leurs Supervision ou Hypervision de sûreté une solution globale autour de la technologie RFID pour la gestion des accès (lecteurs de badges, serrures et cylindres électroniques, lecteurs longue distance main-libre), la gestion des armoires électroniques de clés et d'objets de valeurs, la gestion de sécurisation des personnes vulnérables et/ou désorientées* ».



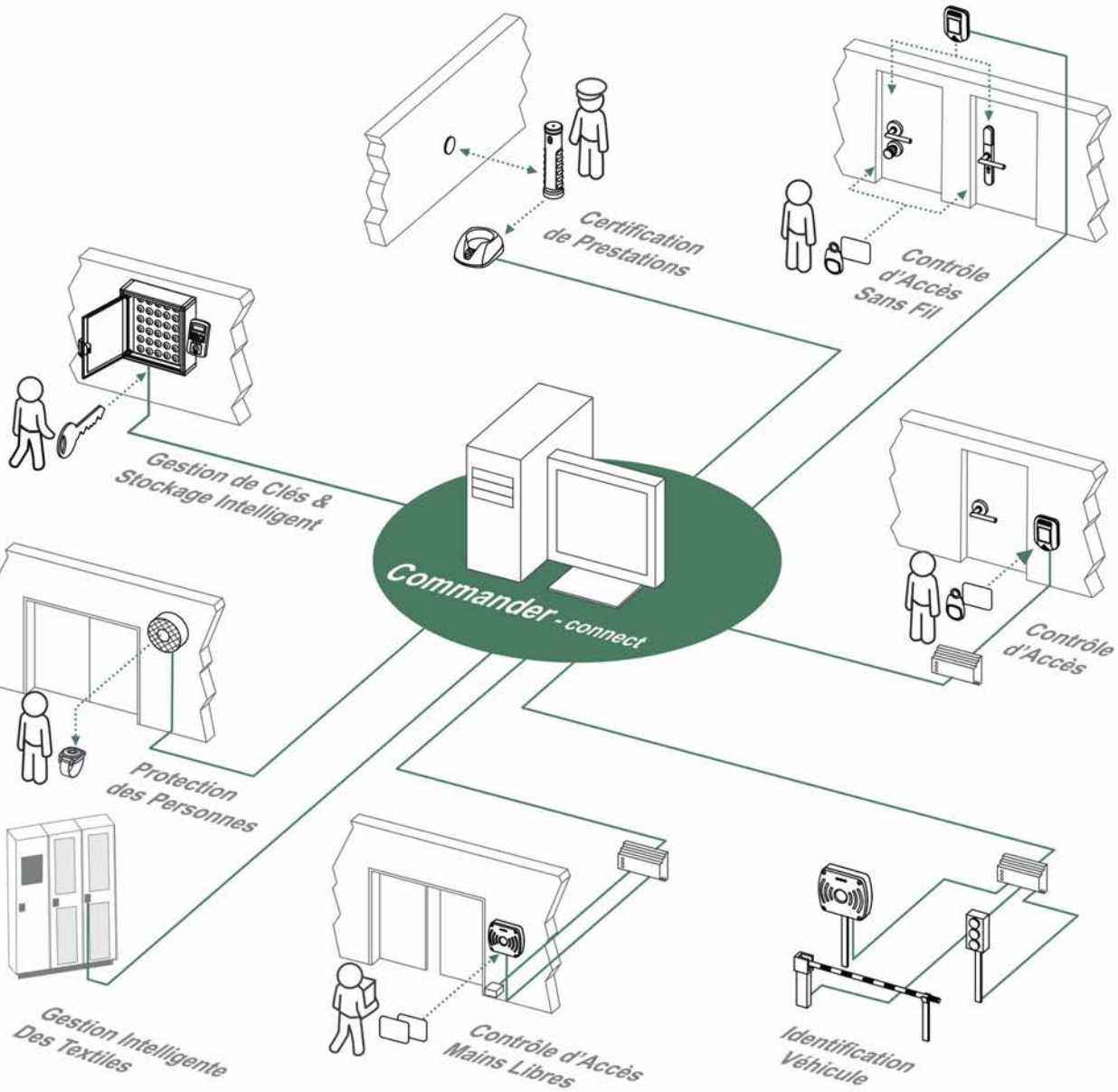
Jean-Marc Brunet, directeur commercial chez deister France

Traçabilité optimale

Commander Connect® permet une traçabilité optimale de toutes les actions effectuées sur toutes les composantes de l'installation ou du logiciel avec une transmission des données en temps réel. L'administrateur du système peut organiser un retour d'information pour l'exploitation via des rapports automatiques, des notifications Smartphone, etc… « *Le badge/transpondeur est l'élément d'interaction,* conclut Jean-Marc Brunet, *il est commun à toutes les applications de notre solution Commander Connect. Grace à notre expertise de la technologie RFID, nous sommes compatibles avec toutes les puces existantes 125kHz, 13,56 MHz, 868 MHz : Mifare® classic & Desfire EV1/EV2, Legic®, HID iClass® etc.) deister electronic permet l'adaptabilité à l'existant chez le client, mais lui permet aussi le basculement vers des nouvelles technologies grâce à ses lecteurs multi-technologies simultanées* ».

Pour recevoir ses clients deister propose un salon permanent avec son showroom à Orsay (91400). La société sera également présente au security Safety & Prevention Meetings à Cannes du 17 au 19 mars et aux différentes Journées Nationales Police Municipale à Lyon, Paris, Bordeaux et Saint-Etienne. ■

Les solutions deister pour le monde de la **Santé**



RFID


amanTag®


texTag®


proxSafe®

deister electronic est une entreprise familiale et innovante qui a 40 ans d'expérience dans le développement de produits électroniques et mécaniques dans les domaines de la sécurité et de l'automatisation industrielle. Implantée mondialement via ses filiales, notre société est reconnue pour son expertise dans la mise en oeuvre spécialisée de la technologie RFID dans des applications pratiques.

deister electronic france
29, rue Jean Rostand
91400 ORSAY - France
email: info.fr@deister.com
Tel.: 01 47 35 78 78
Fax: 01 47 35 92 59
Notre site internet
www.fr.deister.com

Sûreté / Sécurité : vers une surveillance à distance intelligente

La sociologie et la technologie poussent les métiers de la sûreté/sécurité à évoluer. Même si les robots ne remplaceront pas l'humain, les caméras de télésurveillance, alliées à l'intelligence artificielle, sont de plus en plus performantes et permettent de gagner en productivité. Un point sur ces évolutions avec Frédéric Allot, Directeur national des activités Télésurveillance et Sécurité Mobile chez SERIS France.



Frédéric Allot, directeur national des activités Télésurveillance et Sécurité Mobile chez SERIS France

Groupe familial 100 % français créé il y a plus de 60 ans, SERIS assure une forte présence dans tous les secteurs de la sécurité et de la sûreté depuis les ports, les aéroports, jusqu'aux sites tertiaires, industriels, de distribution et événementiels.

Au fait des évolutions de ces secteurs et de sa transformation, le groupe a créé il y a deux ans une entité spécifique axée sur la télésurveillance intelligente et la sécurité mobile. « *Un axe de développement stratégique pour les 5 années à venir* », selon Frédéric Allot. Si son premier constat est de dire que le métier d'agent de sécurité attire de moins en moins de personnes, il fait aussi remarquer que les caméras associées à l'IA sont de plus en plus fiables et de plus en plus performantes en matière de reconnaissance d'images, ce qui permet de réduire considérablement le besoin en opérateurs de vidéosurveillance.

Une offre étendue pour le monde hospitalier

Selon lui, le secteur hospitalier n'a pas encore pris en compte toutes les possibilités qui s'offrent à lui en termes d'outils de contrôle et d'alerte à distance que peuvent offrir ces systèmes à distance basés sur l'IA. « *Comme d'autres secteurs, le secteur hospitalier va être amené à réfléchir à des solutions qui facilitent le travail de ses personnels, en utilisant par exemple des systèmes de vidéosurveillance, d'alertes, de mises en service, de surveillance des malades à distance, sans parler des nombreuses possibilités de mutualisations* ». Aujourd'hui, le déploiement de ces systèmes de télésurveillance délocalisés, avec possibilité d'actionner des alertes et des actions correctives à distance, est devenue assez facile. « *Beaucoup de secteurs d'activité adoptent ce genre de systèmes et le secteur hospitalier commence à s'y intéresser. Certains hôpitaux psychiatriques sont déjà équipés de nos systèmes, pour la surveillance de nuit en particulier, où il se passe peu de choses, même si elle est toujours renforcée par une de nos unités mobiles d'intervention* ».

Gérer toutes les typologies d'alarme

En tant qu'intégrateur, le Groupe SERIS réalise des études sur-mesure afin de définir le juste besoin en matière de sûreté-sécurité du site sur lequel doit avoir lieu l'installation. « Une fois l'évaluation terminée, nous recherchons parmi les technologies de nos partenaires, celles qui répondront le mieux aux besoins en termes de matériels, de prestations et qui permettront de mettre en place les meilleures procédures ». Ces 10 dernières années, la qualité et la fiabilité du matériel ont fortement augmenté et son coût a baissé, si bien que le niveau d'équipement augmente rapidement. « *Aujourd'hui, le Groupe SERIS a lancé plusieurs pilotes de test chez ses clients pour vérifier que la solution fonctionne et qu'elle sera efficace* ». À l'hôpital, ces outils de télésurveillance peuvent permettre de lutter contre la malveillance – vol, intrusion, comportements agressifs – de mettre en place du contrôle d'accès automatisé, mais aussi de faire de la surveillance à distance des données médicales pour suivre l'état de santé d'un patient, ou encore de traiter des alarmes incendie à distance, d'assurer la sûreté de l'établissement avec des détecteurs infrarouges ou des caméras thermiques, en centralisant éventuellement l'intégralité des évènements sur le même PC Sécurité. « *Il y a beaucoup d'applications possibles. Ces marchés vont donc se développer et le Groupe SERIS est en mesure de gérer à distance toutes les typologies d'alarme* ». ■

seris MONITORING

EXPERT EN SÉCURITÉ

TÉLÉSURVEILLANCE ET SERVICES ASSOCIÉS











Des solutions sur-mesure pour répondre aux besoins sécuritaires en téléservices :

- Télésurveillance
- Vidéosurveillance
- Protection Travailleur Isolé
- Géolocalisation / Tracking
- Sécurité mobile (interventions, rondes,...)
- Cellule de crise

0 810 111 942
contact@seris.fr

seris.fr



APSAD N°137.97.31 P3 risques lourds — afaq ISO 9001 Qualité AFNOR CERTIFICATION — GPMSE Télésurveillance — AN2V





TEMPOFIX 3
AVEC TEMPOMATIC BICOMMANDE

Bâti-support WC avec robinet électronique de chasse directe

- **Installation aisée :** bâti-support autoportant prémonté, réglages rapides, adapté aux cloisons pleines de 10 à 120 mm
- **Hygiène :** chasse directe (sans réservoir) : empêche la stagnation d'eau et le développement bactérien, rinçage après chaque utilisation et purge périodique des canalisations
- **Économie d'eau :** 3 programmes de rinçage
- **Efficacité :** rinçage automatique intelligent, chasse puissante et disponible à tout instant
- **Confort :** déclenchement volontaire (bouton poussoir) ou automatique (électronique)
- **Résistance au vandalisme :** bâti en acier, fixations cachées
- **Maintenance simplifiée :** composants accessibles par l'avant

Plus d'informations sur delabie.fr

DELABIE

EHPAD, prendre soin aussi de la santé des personnels

Les personnes travaillant en EHPAD sont exposées à des risques professionnels importants et caractérisés. Bien évaluer ces risques est nécessaire de façon à mettre en place des actions spécifiques.

Lorsque l'on aborde la question de l'hébergement des personnes âgées dépendantes, l'importance des soins, leur qualité, le bien-être du patient sont les principales questions qui viennent à l'esprit. Il ne faut cependant pas oublier la santé des personnels qui doivent prendre en charge, au quotidien, ces personnes nécessitant des soins importants et adaptés.

Ils se trouvent ainsi exposés à de nombreux risques professionnels qu'il est primordial de prévenir afin de soulager la pénibilité physique de leur travail et éviter les accidents souvent causés par l'épuisement professionnel.

La chute, première source d'accident du travail

Parmi ces risques principaux, les chutes qu'elles soient de hauteur ou de plain-pied représentent une des principales causes d'accident du travail en EHPAD. En effet, il n'est pas rare pour un soignant de devoir se déplacer rapidement, voire en courant, sur de longues distances et sur plusieurs étages. D'autre part, la grande dépendance physique de certains résidents implique de nombreuses manipulations, des aides au transfert… Cette manutention des malades est également source de nombreuses lésions. Ces lésions qui touchent principalement le dos et les membres supérieurs représentent les 2/3 des accidents du travail. On note également que la quasi- totalité des maladies professionnelles déclarées en EHPAD concerne les troubles musculo-squelettiques. Autres risques non négligeables, les risques psychosociaux. La charge émotionnelle supportée par les soignants peut être intense, la crainte permanente d'errance, de fugue, les troubles cognitifs de certains résidents, leur agressivité… les tâches de soins qui prennent de plus en plus de place au détriment de l'appui relationnel et du maintien de l'autonomie… le travail administratif de plus en plus pesant augmentant la charge et la pression… Autant d'éléments qui poussent les personnels à l'épuisement professionnel, voire au « burn-out ». Enfin, le risque infectieux ne doit pas être négligé, et au contraire, nécessiter une attention constante. L'hygiène des mains, la gestion des déchets de soins, du linge souillé… de nombreuses précautions doivent être étudiées au cas par cas en fonction des pathologies des différents résidents.



Repenser l'organisation du travail pour limiter les risques

C'est une évaluation minutieuse des risques, menée par le chef d'établissement, suivie de la rédaction du document unique qui permettra de recenser les risques les plus importants et d'envisager des actions de prévention ciblées, afin d'améliorer les conditions de travail en EHPAD et de diminuer les risques. La facilitation des manutentions des malades en utilisant les nombreuses aides techniques existantes pour alléger la charge physique est une piste essentielle de la prévention. L'organisation du travail doit également être pensée pour limiter au maximum les risques de chute. Ces deux facteurs représentant à eux seuls plus de la moitié des accidents recensés en EHPAD. ■



Le bio s'invite au Salon national de la restauration et de l'hôtellerie hospitalière

Le congrès organisé par l'Association culinaire des établissements hospitaliers de France (ACEHF) se déroulera les 19 et 20 mars au Parc des expositions de Lorient (56).

Avec ses 18 milliards de chiffre d'affaires, ses 300 000 emplois, ses 81 000 restaurants et ses 3 milliards de repas servis chaque année, le secteur santé/social représente aujourd'hui près de la moitié de toute la restauration collective du territoire français (47 %).

Le secteur est actuellement en plein bouleversement avec des achats en hausse, mais aussi l'utilisation de 50 % de produits qualité label dont 20 % de bio qui sera obligatoire dès 2022 dans les restaurants collectifs. Autant dire que de nombreuses questions taraudent les professionnels de la restauration hospitalière, principaux concernés par ces mesures à l'heure aussi de la mise en route du projet « Repas à l'hôpital » visant à améliorer la qualité des assiettes servies dans les établissements de soins. Ces nouvelles orientations seront bien entendu au cœur des discussions et des débats, mais aussi des formations proposées lors de cette nouvelle édition du Salon national de la restauration et de l'hôtellerie hospitalière qui se tiendra en Bretagne cette année.

Privilégier les relations directes entre fournisseurs et décideurs

Seul lieu de rencontre, spécialisé dans la restauration collective en gestion directe en milieu hospitalier en France, le Salon offre des opportunités de formation, des conférences, mais aussi une exposition réunissant de très nombreux fournisseurs présentant de nouveaux produits et services. Le Salon permettra cette année justement des mises en relation directe entre les décideurs de la restauration collective en gestion directe et les fournisseurs présents sur la partie exposition avec l'objectif de concrétiser des relations privilégiées entre eux.

Mais l'objectif principal des organisateurs est de diffuser une large information et de proposer de bonnes formations sur les deux journées du congrès avec en ligne de mire l'objectif de l'ACEHF, à savoir que l'instant repas, soit un instant plaisir qui permette de lutter contre l'anxiété, le manque de repère, la perte de goût et la maladie.

Au programme cette année, le Salon s'ouvrira sur une conférence autour de l'arrivée du bio et des produits labellisés en restauration collective, abordant les questions des coûts, du personnel et de la conservation de ces aliments. Les congressistes s'intéresseront ensuite à la formation et à la promotion dans le secteur hospitalier avec les différentes offres et un focus sur le compte personnel de formation (CPF). La question du recrutement du personnel en restauration collective, les besoins réels, les postes les plus recherchés sera ensuite abordée lors des rencontres de la première journée. Première journée qui s'achèvera sur la fin annoncée des barquettes en plastique avec des solutions de remplacement et des explications sur le problème de ces barquettes et leur impact environnemental.

Le problème de la dénutrition en question

La seconde journée s'intéressera aux groupements hospitaliers de territoire (GHT) et dressera un état des lieux deux ans après leur lancement : comment la mutation s'est-elle déroulée, les promesses ont-elles été tenues ? Après cette conférence d'ouverture du vendredi, les congressistes aborderont le thème de la pénibilité et des accidents du travail, et des réponses apportées par l'ergonomie. Des retours d'expériences seront présentés à cette occasion. Les sessions de formation et conférences s'achèveront sur la thématique de la dénutrition à l'hôpital, enjeu du nouveau projet national « Repas à l'hôpital », comment la dépister, quelles en sont les conséquences ? Autant de questions auxquelles les participants tenteront de répondre.

Chaque session de formation ou de débat sera suivie par une période de visite des stands sur la partie exposition.

ACEHF

★★★★★

LES 19 & 20 MARS 2020
PARC DES EXPOSITIONS
DE LORIENT (56)



37e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CULINAIRE DES ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS DE FRANCE

©E. LEME

Courriel : congres.acehf@gmail.com
site : www.restauration-hospitaliere.fr

La cuisine modulaire en location, une belle opportunité pour les établissements de santé

La cuisine professionnelle en location permet de répondre à des besoins plus ou moins étendus dans le temps, notamment dans le cadre de travaux de restructuration. Depuis plus de 20 ans, Locacuisines loue des cuisines professionnelles et des espaces de restauration modulaires. Son président, Philippe Beato, nous explique les avantages de cette formule pour le secteur de la santé.



Philippe Beato, président de Locacuisines

Si Locacuisines a pour principaux clients des sociétés de restauration collectives et commerciales ainsi que des collectivités - 40% de son activité est tournée vers l'État, les régions, les départements -, l'entreprise basée à Toulouse, mais implantée sur l'ensemble des régions françaises, s'intéresse de près au marché de la santé.

« *Les installations temporaires, et les cuisines en location en particulier, sont bien adaptées aux problématiques découlant des restructurations, du regroupement d'établissements et du vieillissement d'un certain nombre d'infrastructures, auxquelles est confronté le secteur de la santé* », déclare Philippe Beato. Dans le cas d'une restructuration, même de longue durée, au lieu de s'engager dans la construction d'un bâtiment en dur, et dans les investissements que cela suppose, l'établissement de santé a la possibilité d'opter pour une structure modulaire. Le premier avantage est que ce type de bâtiment de 18 m² minimum est « *4 fois plus rapide à installer qu'une construction en dur* », il est d'ailleurs aussi rapide à démanteler. « *Par exemple, dans le cas d'un Ehpad dont la cuisine a atteint sa limite technique ou bien présente un état de vétusté, il faut 2 à 3 jours pour installer 5 modules, soit 90 m², et redémarrer l'activité de restauration* ».

Une structure aux normes et des matériels up-to-date avec un service de maintenance inclus

Parce que les bâtiments sont préparés et conçus en amont avec les clients par l'équipe technique de Locacuisines-concepteurs, bureau d'études avec architectes, cuisinistes, frigoristes, menuisiers, plombiers, électriciens, électroniciens, chefs de chantiers -, le loueur doit simplement raccorder les alimentations existantes en gaz, électricité et eau. « *Un autre avantage qu'il est important de mentionner ici, est que ces installations sont parfaitement aux normes et répondent ainsi à l'ensemble des exigences de sécurité alimentaire et d'hygiène en vigueur dans le domaine de la santé* ». Les modules sont intégralement refaits tous les 3 ans et adaptés en permanence aux besoins, et le matériel de grande cuisine est renouvelé tous les 5 à 6 ans. Autant dire que l'équipement est toujours de dernière génération. Pour un centre hospitalier, dont les besoins en volume sont plus importants, la taille du bâtiment modulaire peut atteindre 1000 à 2000 m². « *Locacuisines peut fournir une cuisine complète - réception des aliments, cuisson, façonnage, refroidissement, service- mais également salle de restaurant* ». Comme le précise Mr Beato, en fonction de sa taille, une cuisine modulaire permet de préparer de 50 à 3000 repas/jour. Au total, les clients de Locacuisines préparent 5 millions de repas par an dans ce type d'installations.

Performant, confortable et facile à financer

Le bâtiment supplémentaire permet soit de passer un cap très ponctuel, de 3 mois à un an et demi, pour par exemple la restructuration d'une cuisine d'Ehpad, soit en choisissant la formule de location longue durée de concevoir des bâtiments déployables très rapidement pour une durée de 5 ans. « *Ce qui veut dire que nous pouvons fournir des locaux d'excellente qualité, bien décorés, et offrant des performances énergétiques et de confort tout à fait comparable à celles d'un bâtiment en dur, avec une pertinence technique et financière de très bon niveau, également comparable à celle d'un bâtiment en dur* », poursuit le président de Locacuisines, cependant, si le besoin reste stable sur plus de 5 ans, l'investissement reste la meilleure solution. »

Des améliorations en cours ou à venir

Locacuisines s'emploie à rendre ses installations communicantes. Ainsi, de plus en plus de bâtiments et d'appareils sont capables de faire remonter des informations d'hygiène, financières ou de sécurité. Ensuite, le loueur a beaucoup travaillé sur les économies d'énergie : depuis 5 ans, la consommation d'énergie de ses bâtiments a baissé de plus de 35%. Enfin, pour rendre ses bâtiments plus conviviaux, Locacuisines a prévu d'apporter davantage de personnalisation à ses structures : « *L'idée est qu'elles se fondent dans l'environnement et qu'elles soient perçues comme une extension de l'existant* ». ■


UNE SOLUTION FLEXIBLE, RAPIDE
ET ÉCONOMIQUE POUR VOS
TRAVAUX ET RESTRUCTURATIONS
LA CUISINE
PROVISOIRE
Toute la France
4600 matériels
835 modules
HÔPITAL CLINIQUE
EHPAD
5 Millions de repas sont préparés chaque année dans nos cuisines
À partir de 1 mois de durée de location
LOCACUISINES
N°1 de la cuisine mobile depuis 1996
Pionnier de la cuisine provisoire Locacuisines en est devenu le leader en France. Nous avons également étendu notre offre à la location de matériels pour les cuisines professionnelles et les restaurants
www.locacuisines.fr
Le snefcca entreprise adhérente
RESTO FRANCE EXPERTS
ACIM
Qualicuisines

La restauration hospitalière, élément clé de la responsabilité sociale des établissements de santé

En plus des exigences d'excellence en termes de qualité et de sécurité des soins, les établissements de santé se préoccupent aussi de leur rôle en matière d'alimentation responsable. Jérôme Michelot et Franck Billat, respectivement directeur marketing et directeur régional de Sodexo Santé, nous expliquent comment.



Franck Billat, directeur régional de Sodexo Santé

Produits locaux et fabrication sur place

Aujourd'hui, à l'hôpital, pour ce qui est de la restauration, le patient ne peut plus être considéré comme un consommateur captif. La dimension hôtelière et le choix de produits et d'engagement de qualité sont incontournables. De plus, la restauration doit s'adapter aux pathologies en tenant compte de recommandations thérapeutiques sans priver le patient de son plaisir gustatif. Ainsi, selon Jérôme Michelot, « *la satisfaction du patient et la qualité de vie sont une préoccupation majeure pour 90 % des dirigeants hospitaliers* ». Et la restauration en est l'une des composantes clefs. « *La restauration hospitalière est aujourd'hui réinvestie par les hôpitaux publics* », ajoute encore Jérôme Michelot. Pour offrir cette restauration de qualité dans les 220 établissements, cliniques, et hôpitaux où il est présent, Sodexo Santé a adopté différents modes de production. « *Déjà, nous achetons des produits locaux, référencés, bio et labellisés, qui sont une garantie de qualité pour le consommateur* », a déclaré Franck Billat. En effet, Sodexo Santé réalise plus de 60% de ses achats alimentaires directement auprès des producteurs. Et entre 60 et 90% de ces approvisionnements sont locaux. « *Ensuite, dans plus de 90% des cas, nous produisons les repas sur les lieux de consommation, soit en gestion complète, avec nos propres salariés au sein de l'établissement, soit en assistance technique, comme sur l'hôpital de Marmande. Dans ce cas, nous aidons le client dans ses achats et dans l'encadrement, mais c'est l'équipe du client qui produit les repas sur place* », a encore expliqué le directeur régional de Sodexo Santé.



Jérôme Michelot, directeur marketing de Sodexo Santé

Des partenariats responsables

Un autre aspect de ce bien-être résulte de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). « *Sodexo Santé se propose d'être le partenaire des hôpitaux publics pour assurer à la fois leur rôle en matière de nutrition et d'alimentation responsable – support et valorisation des activités des diététiciens et nutritionnistes, accompagnement à la mise en place des marqueurs de qualité, aide à la certification et agrément, amélioration des scores d'expérience et de satisfaction liés à l'alimentaire – , son rôle d'organisation responsable - rôle territorial, responsabilité sociale et environnementale, maîtrise économique et financière – et enfin son rôle d'employeur responsable – développement des compétences techniques, valorisation des métiers et formation, hygiène et sécurité, support au pilotage et à la gestion* », a insisté Jérôme Michelot. Ces responsabilités, dont certaines sont inscrites dans la loi, peuvent avoir des conséquences importantes. « *Notre souci est d'accompagner nos clients dans une mise en œuvre la plus efficace possible de ces contraintes* », a ajouté Franck Billat. Par exemple, la loi Egalim de retrait du plastique impacte des filières entières et il est encore difficile de trouver certains produits hors plastique aujourd'hui. L'effort de Sodexo Santé porte aussi sur la réduction de l'empreinte carbone. « *Nous nous engageons avec nos fournisseurs à réduire le nombre de livraisons et le nombre de cartonnages pour le même poids livré afin de réduire la quantité de déchets inutiles dont la gestion représente un coût non-négligeable* », a encore déclaré Franck Billat.

Un accompagnement global de qualité

Aujourd'hui, plus de 600 fournisseurs français de Sodexo se sont engagés à respecter les principes de responsabilité sociale défendus par le leader mondial des services de qualité de vie. Enfin, dans le cadre de ses partenariats, Sodexo Santé accompagne aussi les équipes de restauration de ses clients sur les évolutions en termes d'hygiène, de sécurité alimentaire, et de sécurité des personnes. Depuis plusieurs années également, le Groupe Sodexo, qui est le 1er employeur privé français dans le monde, et dont la filière Santé compte plus de 3500 collaborateurs en France, mène un programme sur la sécurité de ses collaborateurs, l'objectif étant de tendre vers le zéro accident de travail. « *C'est un aspect important, car on ne peut parler de qualité de vie des patients et des consommateurs sans prendre en compte la qualité de vie de nos salariés* », a ajouté Franck Billat. ■

Un partenariat expert, qualitatif et efficient

Pour adapter la production de repas aux besoins des patients et du personnel, le centre hospitalier intercommunal Marmande Tonneins (CHIC) a noué un partenariat durable avec Sodexo. Jean-Baptiste Branche, le directeur adjoint du CHIC, ne peut que se réjouir des résultats : une meilleure qualité, des coûts en baisse et un indice de satisfaction de 88%.

Un fort indice de satisfaction

Pour Jean-Baptiste Branche, directeur adjoint du CHIC et ancien infirmier, la nourriture fait partie de ce qu'il appelle « *le prendre soin* ». « *Nous avons des médecins compétents, des équipes soignantes prévenantes, une excellente diététicienne, mais il est important aussi de prendre en compte le goût des personnes. C'est une forme de considération que l'on ne peut pas négliger* », a-t-il déclaré. S'il se réjouit du partenariat – engagé et renouvelé depuis 2007 – avec Sodexo, c'est que l'an dernier, l'indice de satisfaction a dépassé les 85% chez les patients de médecine, chirurgie obstétrique et SSR, dont plus d'un tiers de « *très satisfaits* ». Un beau score si l'on réalise qu'en 2019 le service de restauration du CHIC a produit dans ses cuisines, 362 558 repas exactement.

Grande qualité et coûts peu élevés

C'est la présence permanente d'un agent Sodexo qui a vraiment changé les choses. « *En tant que responsable des cuisines, le référent Sodexo manage l'équipe, y compris pour la montée en compétences, il gère la production, et il réalise également des audits sur les services de soins avec notre hygiéniste, ce qui permet d'avoir une visibilité sur tout le processus, depuis la commande du repas jusqu'à sa consommation* ». Les audits permettent autant de s'assurer du respect de la chaine du froid, de la traçabilité, que d'avoir un retour des soignants des différents services, de façon à améliorer toujours plus la qualité et faire croitre la satisfaction. Mais cet engagement de qualité de l'établissement est assorti à une volonté d'efficience. « *D'une part, il faut savoir mettre le curseur au bon niveau mais il faut aussi travailler sur les organisations et l'articulation avec les services* ». Ce que fait également le référent Sodexo. « *Nous avons réduit nos effectifs tout en maintenant une production constante* ». Le CHIC arrive à produire 22,5 repas par heure de travail là où les standards de l'ANAP sont en moyenne de 13 repas. « *Cela représente aussi des gains d'achats importants. Le coût moyen de production d'un repas au CHIC est inférieur au coût moyen relevé dans des établissements équivalents dans la base d'Angers* », se félicite encore le directeur adjoint, qui a également en charge les finances de l'établissement. « *Ce qui veut dire que nous fournissons une prestation de grande qualité à un coût peu élevé* ».



De gauche à droite : M. Jeremy Moro, agent de restauration hospitalier au CH de Marmande et M. Laurent Vacher, assistant technique Sodexo, responsable de la Restauration, au salon de la FHF Occitanie et Nouvelle Aquitaine en Octobre 2019.

Du gagnant-gagnant pour tous

Concernant les achats dont s'occupe également le référent Sodexo, le CHIC travaille beaucoup avec des producteurs locaux : 58% des légumes frais sont achetés dans le département. Cette priorité au goût a aussi un impact sur les habitudes alimentaires et permet de lutter contre la dénutrition de la personne âgée. « *L'alimentation est le premier médicament* », a déclaré M. Branche. Dans l'Ehpad de Marmande qui compte 145 lits et l'Ehpad de 45 lits de Tonneins, les résidents n'ont pas d'escarres parce que l'alimentation leur fournit les apports en protéines suffisant. De plus, dans les services de soins plus classiques, la durée moyenne de séjour d'un patient est plus courte. « *Notre indice de performance de durée moyenne de séjour (IPDMS), pour une prise en charge d'un certain profil avec une certaine pathologie, est plus bas que la moyenne en France, c'est-à-dire que le temps de rétablissement des patients est plus rapide* ». Enfin, sur le plan environnemental, l'empreinte carbone du CHIC est faible. « *Parce que son activité est fluctuante, il est difficile pour un hôpital de produire le bon volume de repas. Néanmoins, nous constatons, même s'il y a des améliorations à faire, que depuis 2018, nous produisons moins de déchets* ». Jean-Baptiste Branche apprécie l'écoute de Sodexo quand émergent de nouveaux besoins. « *Ce mode de partenariat nous permet vraiment et d'avancer. J'ai vu les équipes se transformer : les agents de la cuisine progressent dans leurs compétences et que la qualité de production augmente me rend fier de cette équipe hospitalière. C'est du gagnant-gagnant pour tous* ». ■

CUISINE 3.0

Repas à l'hôpital, le projet d'amélioration

Dans le cadre du projet national « Repas à l'hôpital », 3 centres hospitaliers vont mettre en place différentes mesures pour améliorer la nutrition des patients. L'expérimentation a déjà démarré au CH de Douai en février dernier.

Un appel à candidatures à destination des établissements hospitaliers a été lancé fin 2018 pour participer à une expérience d'amélioration de la restauration à l'hôpital baptisée « Repas à l'hôpital ».

Après les phases de présélection, d'audit et de rencontre avec les directeurs et personnels des établissements retenus, la phase des expérimentations a démarré en février 2020. Trois établissements participent au projet, le CH de Paray-le-Monial (71), l'AP-HP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris), et le centre hospitalier de Douai. C'est ce dernier qui a lancé les premières actions avec pour objectif d'améliorer le service de restauration de l'hôpital, mais aussi d'optimiser les achats pour réduire le gaspillage alimentaire et favoriser l'utilisation des produits bio.

Le projet global consiste à expérimenter sur une année l'amélioration du service de restauration sur la base de quelques principes comme la hausse du coût des denrées, une plus grande liberté dans la préparation des repas, et un assouplissement du cahier des charges à l'achat. L'objectif est de vérifier l'hypothèse selon laquelle un hôpital peut améliorer le niveau de nutrition et de satisfaction des patients et leur suivi médical sans augmenter ses charges de restauration, et ce, grâce à une meilleure maîtrise des quantités achetées et consommées, une meilleure maîtrise du service, et un assouplissement dans le nombre des recettes et des préparations culinaires.



L'amélioration de la nutrition, un enjeu majeur en France

Ces améliorations de la nutrition et de l'alimentation en milieu hospitalier représentent un enjeu majeur en France où le Conseil national de l'alimentation (CNA) constate depuis vingt ans un taux élevé de dénutrition chez les personnes âgées qui entrent en établissement de soins. Autre constat, l'achat des compléments nutritionnels oraux (CNO), indispensable pour pallier cette dénutrition, représente un coût élevé pour un hôpital, estimé par le CNA à plusieurs centaines de milliers d'euros annuels pour un établissement dépassant les 1 000 lits. Enfin, le gaspillage alimentaire est également un élément important du contexte dans lequel le projet « Repas à l'hôpital » a été mis en place puisqu'il représente en moyenne jusqu'à 50 % des repas servis en restauration hospitalière.

C'est donc le centre hospitalier de Douai qui lance la série d'expérimentations destinées à mener à son terme le projet « Repas à l'hôpital », les autres établissements devraient suivre rapidement, courant mars pour Paray-le-Monial, et en avril pour l'hôpital Necker de l'AP-HP. À Douai, un groupe de 8 personnes s'est constitué pour mener à bien le projet avec pour objectif global d'améliorer le service de restauration de l'hôpital, de réduire la proportion de personnes dénutries, de diminuer le gaspillage, d'optimiser les achats en favorisant les produits bio et les cir-

des menus démarre au CH de Douai (59)

cuits courts, et bien évidemment, de redonner le plaisir de manger aux patients.

7 expérimentations retenues à Douai

Sept expérimentations ont été retenues et seront mises en place progressivement sur les trois premiers mois du projet. Proposer une carte fixe pour la restauration, construire une offre complémentaire pour un dîner à 3 composantes, proposer un service hôtelier adapté aux patients en fin de vie, proposer un menu « manger mains », mettre en place un restaurant de type self-service pour les patients autonomes, accueillir ces derniers au restaurant du personnel, organiser un déjeuner qualité dans une unité de soin, et enfin, développer l'achat de denrées alimentaires de qualité et durables dans les approvisionnements.

Dans ce cadre, le responsable des achats restauration s'est engagé à acheter de plus en plus de produits locaux, de qualité et bio (les produits vertueux devant représenter 50 % des achats, dont 20 % de bio, selon les objectifs de la loi Egalim). Il s'agit d'acheter moins, mais mieux avec des produits de qualité. L'opération « manger mains » concerne principalement les 2 unités Alzheimer de l'Ehpad. Les patients de ces unités déambulent beaucoup, et le personnel rencontre de grosses difficultés pour les faire asseoir à table. L'idée est donc de leur permettre d'attraper des petites bouchées de nourriture au fil de leurs déambulations dans l'établissement. Pour les personnes en fin de vie, un concept d'alimentation plaisir va être mis en place avec des plateaux-repas attractifs, très colorés proposant des bouchées chaudes et froides, des préparations



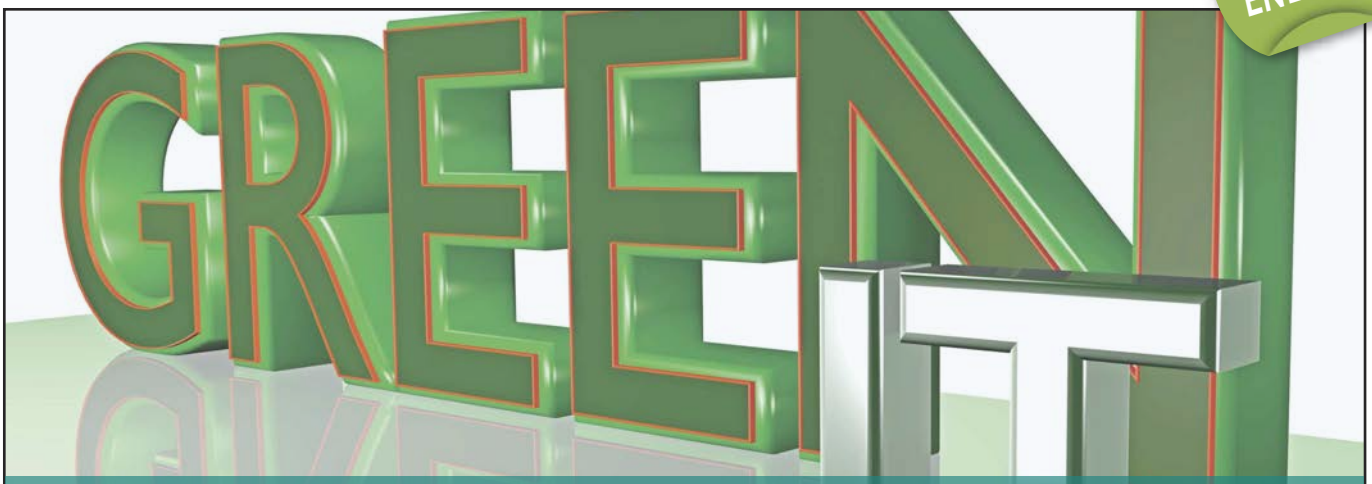
colorées, épicées, et des pâtisseries attractives que le patient pourra consommer à toute heure de la journée selon ses envies. Les équipes du centre hospitalier se sont fortement investies dans cette expérimentation, et un travail important a été réalisé pour définir et expliquer les contraintes techniques et d'organisation que représente une telle expérimentation pour les patients en fin de vie.

Réduire le gaspillage tout en facilitant le flux patient

Les services d'hôpital de jour ambulatoire et l'unité d'hébergement de courte durée bénéficient maintenant d'une carte fixe de restauration attrayante et diversifiée qui offre plus de choix aux patients des services concernés. Un panier-repas a même été mis en place dans les services de pneumologie, de gastroentérologie et de court séjour gériatrique pour les patients qui sortent de l'établissement entre 11 heures et midi. Ce panier sous forme de sac kraft qui contient une salade niçoise, une compote et un biscuit permet de réduire le gaspillage alimentaire tout en facilitant le flux patient.

D'autre part, un restaurant patient autonome de 25 à 28 couverts sera mis en place. Il fonctionnera sous forme de self-service et offrira aux patients et aux personnes qui les accompagnent une liberté de choix quant à leur alimentation. Actuellement, ce restaurant-self est en phase de travaux, il sera situé dans le bâtiment principal du centre hospitalier et sera entièrement dédié aux patients. Il devrait être opérationnel à partir du 31 mars.

À terme, le projet « Repas à l'hôpital » devrait permettre au CH de Douai de mieux nourrir ses patients et son personnel, avec des produits de qualité, vertueux et en partie bio, sans que cela représente un coût supplémentaire pour l'établissement. L'enjeu est de taille puisque le projet permettra aussi de démontrer que la restauration collective en service public peut aussi rimer avec restauration de qualité. Le bilan du projet à Douai devrait confirmer cette tendance d'ici février 2021. ■



Energy Class Factory Paris 2020 : discuter et développer énergie et performance énergétique

Le 26 mars prochain auront lieu à Paris les rencontres Energy Class Factory en partenariat avec des acteurs emblématiques, l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'AIDEE (Association interprofessionnelle pour le développement de l'efficacité énergétique), Allice (Alliance industrielle pour la compétitivité et l'efficacité énergétique), et l'ATEE (Association technique énergie environnement).

Un événement organisé sous forme de rendez-vous one-to-one et de conférences avec comme thème central : les énergies et de la performance énergétique. Le départ se fera dès le matin, à 8 h 15, en plein cœur du quartier de La Défense, au centre de Conférences de la tour A (Courbevoie).

Plus de 250 professionnels seront réunis pour échanger et proposer des solutions ciblées, qu'elles soient techniques ou financières. Ces rencontres se veulent « les rendez-vous experts » de la performance énergétique avec l'objectif commun et plus qu'actuel de réduire les consommations, et promettent des parcours personnalisés, des espaces d'échanges composés de speed meetings avec des experts de renom, ainsi que des conférences de haut niveau mêlant témoignages et retours d'expérience. Quatre principaux axes pour rythmer cette journée : Mieux piloter ses flux énergétiques ; Assurer les bons choix techniques ; Déployer un système de management énergétique ; et Savoir intégrer l'innovation.

De la confidentialité et de l'expertise dans les échanges

Le principe de cet événement est de ponctuer la journée du visiteur de rendez-vous one-to-one de trente minutes chacun avec des experts fournisseurs ciblés. Pour participer aux speed meetings Energy Class Factory, il faut être préalablement inscrit. Ensuite, les organisateurs identifient les experts répondant aux centres d'intérêt du demandeur, à ses enjeux du moment, et à ses projets.

De l'ADEME à ZIEHL-ABEGG, fournisseurs de solutions de ventilation à haute efficacité énergétique, il est possible de rencontrer lors de cette journée un large panel de spécialistes, issus de grandes entreprises et d'associations d'utilité publique, des secteurs privés et publics, des fournisseurs d'énergie aux éditeurs de solutions technologiques en passant par des financeurs et des industriels.

De l'énergie et de l'efficacité dans les conférences

Les conférences et les ateliers seront axés sur les exigences réglementaires, sur les outils technologiques et sur les approches organisationnelles les plus adaptées aux usines et aux grandes infrastructures. Des sujets précis avec des applications larges, notamment : le Certificat d'économie d'énergie et son actualisation ; la nouvelle fiche CEE concernant la mise en place d'un système de mesurage d'indicateurs de performance énergétique ; l'Intelligence Artificielle et ses possibilités quant à la performance énergétique ; la récupération de chaleur fatale et l'écologie industrielle, pour ce dernier, l'exemple sera pris dans le secteur du traitement et de la valorisation des déchets, mais il faut considérer qu'il est transférable à de nombreuses autres typologies d'industries.

Pour assister à Energy Class Factory, il est nécessaire de demander une invitation sur le site Internet de l'événement energie-industrie.com. Cette invitation, uniquement accordée aux directions Énergie, QHSE, Environnement, Technique, Maintenance, Usine, Site, Services généraux et Achats, comprend l'accès aux speed meetings, aux conférences et aux ateliers, ainsi qu'au cocktail déjeunatoire et aux pauses-café. ■

La bonne idée du CH de Perpignan pour réduire considérablement son impact environnemental

En faisant le choix de se raccorder au réseau de chaleur du Syndicat intercommunal de la métropole perpignanaise, le centre hospitalier de Perpignan réduit ses émissions de CO_2 de 3 500 tonnes.

Le Sydetom 66, ou Syndicat intercommunal de la métropole perpignanaise, gère l'incinération de tous les déchets de la communauté d'agglomération. Ce dernier développe un réseau dont le principe consiste à récupérer la chaleur émise par l'incinérateur pour chauffer de l'eau afin de la redistribuer en utilisant un jeu de canalisations.

C'est à ce réseau que le CH de Perpignan est raccordé depuis décembre 2019, réalisant ainsi un joli coup double. D'une part il viabilise le projet du Sydetom en absorbant près de 60 % de la chaleur émise par son réseau et d'autre part il réduit notablement son impact environnemental puisque ce choix lui permet de diminuer ses émissions de près de 3 500 tonnes d'équivalent CO_2. De plus, le centre hospitalier assure une consommation continue tout au long de l'année puisque le besoin en eau chaude sanitaire de l'établissement reste constant quelle que soit la saison. La convention signée entre les deux parties s'étend sur seize ans avec un tarif sécurisé sur la même durée.

15 km de canalisations

Pour construire ce réseau, le Sydetom a dû mettre en place deux boucles de chaleur. Une première boucle qui passe par l'incinérateur où l'eau est chauffée à 105 °C puis dirigée vers la station d'échange via 11 km de canalisations. La seconde boucle part de la station pour transférer l'eau chaude jusqu'à l'hôpital où elle arrive à la température de 102 °C après un périple de 4 km de tuyauteries. La puissance de ce réseau de chaleur est de 15 MW, une puissance suffisante pour éclairer près de 80 000 personnes et chauffer 5 000 habitations. Cette chaleur est produite à partir de 90 % d'énergies renouvelables. Pour l'hôpital, cela correspond à 92 % de sa consommation annuelle qui passe en renouvelable, les 8 % restants sont assurés par le gaz. Grâce au tarif négocié et au prix de la chaleur enfin détaché de celui des énergies fossiles, le centre hospitalier perpignanais devrait économiser 12 % de son énergie de chauffage dès la première année. De plus, l'établissement a déjà vendu sa consommation à venir, ce qui lui permet d'absorber sans frémir les 15 millions d'euros correspondant à l'investissement total pour la mise en route du projet.



Des économies substantielles sur la facture électrique

Une très belle opération donc au final pour la partie chauffage et chaleur de l'établissement mais ce dernier réalise également de substantielles économies sur sa facture d'électricité sur la partie « froid ». Ici aussi le besoin est constant toute l'année, notamment pour refroidir les blocs opératoires même en hiver. Pour obtenir des résultats intéressants, l'hôpital a fait installer un groupe à absorption qui permet de réduire l'utilisation des groupes électriques en hiver. Sur le secteur froid, l'établissement utilise 55 % d'énergies renouvelables.

Cette forte utilisation des énergies renouvelables, qui dépasse les 60 % au global, permet en outre au CH de Perpignan de bénéficier d'une TVA réduite et donc, de réaliser des économies supplémentaires sur les taxes. Pour se faire une idée, 1 tonne de CO_2 correspond à un an de chauffage au gaz pour un trois-pièces parisien, à l'équivalent de vingt allers-retours Paris-Londres en avion, ou encore à 8 500 km effectués en ville par un 4x4. ■

Approvisionnement en gaz et en électricité : les établissements de santé privilégient la visibilité budgétaire

Si les stratégies d'approvisionnement des établissements de santé peuvent varier en fonction de contraintes spécifiques, tous privilégient la visibilité budgétaire. Mais ils peuvent être aussi séduits par des services d'accompagnement pour la transition énergétique, comme ceux proposés par Eni Gas & Power France. Les explications de Michael Hanoy, B2B Sales Director de Eni Gas & Power France.



Michael Hanoy, B2B Sales Director de Eni Gas & Power France

Une offre sur-mesure

Présent en France depuis plus de 50 ans, l'activité d'Eni couvre toute la filière de l'énergie, depuis la production jusqu'à sa commercialisation. « *Nous produisons des énergies fossiles traditionnelles comme le gaz et le pétrole, mais aussi des énergies renouvelables, et nous commercialisons également tous les services liés à la transition énergétique, d'aide financière aux travaux, d'audits énergétiques et de préconisation, et de management de l'énergie* ». L'énergéticien intégré généraliste vend du gaz, de l'électricité et des services d'efficacité énergétique à tous les segments de marché. En France, en matière d'approvisionnement énergétique, les établissements de santé partagent la même contrainte : ils veulent de la visibilité budgétaire. « *Pour répondre à cette demande, Eni propose des offres sur mesure aux établissements de santé, c'est-à-dire un prix de l'énergie fixe et compétitif, qui permet de leurs garantir une visibilité budgétaire sur toute la durée de leur contrat, laquelle peut aller de 1 à 4 ans* ». L'intérêt d'un prix fixe, c'est qu'il permet d'éviter les hausses tarifaires de réseaux, de transport et de distribution, et de ne pas subir les variations liées à l'offre et à la demande, le risque étant assumé par le fournisseur d'énergie.

Des financements pour l'efficacité énergétique

Mais les établissements de santé travaillent aussi sur un autre levier de réduction budgétaire : la consommation d'énergie. Heureusement, grâce aux efforts réalisés ces dernières années en matière d'efficacité énergétique, les établissements de santé commencent à consommer moins d'énergie. Dans ce domaine, Eni propose des financements sur tous les travaux d'efficacité énergétique et de maîtrise de la consommation. Le plus souvent ces financements concernent l'isolation de locaux, de canalisations, des remplacements de groupes froids, ou des changements de chaudière. « *Soit nous proposons de réaliser les travaux avec des partenaires, soit, et c'est le cas le plus répandu, les établissements de santé désignent les entreprises avec lesquelles ils souhaitent travailler, et nous participons financièrement à ces travaux* ». Cette participation se fait principalement dans le cadre du mécanisme des certificats d'économie d'énergie (CEE). Par ailleurs, Eni propose également de l'électricité verte via des garanties d'origine achetées à des producteurs d'énergies renouvelables, et du gaz compensé carbone. Ce mode de financement, qui se développe de plus en plus, présente deux avantages, en plus du geste environnemental. « *L'électron ou la molécule de gaz la moins chère est celle que l'on ne consomme pas, c'est pourquoi nous voulons accompagner nos clients dans cette démarche de transition énergétique* ». Pour être crédible, Eni bénéficie depuis plusieurs années de la certification ISO 50001, relative à la mise en place des systèmes de management ayant un impact sur l'environnement et la certification ISO 14001, relative à l'évaluation de l'impact des activités de l'entreprise sur l'environnement.

Bien expliquer les leviers

L'autre point fort mis en avant par Eni concerne la proximité avec les clients. Le fournisseur a déployé 26 agences dédiées et des forces commerciales sur tout le territoire. « *Pour proposer au client l'offre qui lui est la plus adaptée, rien de mieux qu'une rencontre physique pour bien comprendre son besoin et explorer ses contraintes. Certes, notre objectif est de proposer l'offre la plus compétitive possible, mais il faut aussi qu'elle réponde aux besoins de nos clients* ». La proximité du terrain permet aussi d'expliquer la complexité du métier et les fondements de ce marché et de les aider à prendre la meilleure décision. « *Les gens consomment du gaz et de l'électricité depuis toujours, mais le monopole ne permettait pas d'avoir cette compréhension des différents leviers sur lesquels pouvaient jouer l'acheteur. Ce n'est plus le cas depuis l'ouverture de ce marché à la concurrence* ». Eni souhaite aussi travailler avec ses clients au-delà de la durée des contrats afin de mener à bien des stratégies de transition énergétique qui se construisent sur des durées plus longues. ■



optimisez votre budget énergie !

Souscrivez une offre d'énergie avec Eni

Vous bénéficiez :

- d'une offre compétitive et sur mesure avec un prix fixe sur plusieurs années ;
- d'un interlocuteur régional dédié ;
- d'un accompagnement au quotidien vers la transition énergétique.

Contactez-nous au 3294 Service gratuit + prix appel **choix 3 - fr.eni.com/b2b**

Eni Gas & Power France SA. - RCS Nanterre 451 225 692 - L'embellie

Eni, un des leaders de l'énergie : Electricité, gaz, services

✔ Plus de 90 000 sites entreprises desservis en France, dont de nombreuses cliniques et hôpitaux

eni

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Électricité - Gaz - Services



La relation pharmacien/patient au cœur du salon Pharmagora Plus cette année

Le grand rendez-vous annuel des pharmaciens, de leurs confrères mais aussi des professionnels de santé et des associations de patients se tiendra les 14 et 15 mars à Paris, porte de Versailles.

Avec ses 130 conférences, ses 400 exposants et ses plus de 14 000 professionnels de santé attendus pour cette édition 2020, le salon Pharmagora Plus est devenu en quelques éditions l'incontournable lieu d'échange et de partage au service des pharmaciens et des professionnels de santé.

Le salon se fondera cette année sur la relation pharmacien/patient et a été réorganisé dans ce sens pour développer un meilleur ciblage en termes de positionnement et mettre en place de nouvelles activités et animations afin de répondre au mieux aux besoins des participants et visiteurs. Pharmagora est donc organisé en 4 pôles distincts afin de favoriser les rencontres qualifiées entre les professionnels. La zone Santé proposera des échanges uniques entre pharmaciens, entreprises du médicament, les groupements, les associations de patients et institutionnels qui traitent de pathologies spécifiques dans une démarche pédagogique pour une meilleure prise en charge du patient à l'officine. La zone 3.0 regroupe les conférences et exposants autour du développement de l'officine aussi bien au niveau technologique, robotique, agencement mais aussi en termes de produits. La zone Dermo sera dédiée au secteur de la dermo-cosmétique et, enfin, le quatrième pôle, baptisé la zone Export, est un espace de rencontre privilégié pour l'ensemble des visiteurs étrangers à la recherche de partenaires et solutions.

7 pôles thématiques pour les conférences et formations

Les 130 conférences sont elles aussi réparties sur plusieurs pôles thématiques. L'aire thérapeutique est consacrée aux formations dédiées à l'acquisition et l'approfondissement des connaissances médicales et cliniques, avec des thématiques telles que le dépistage et les points clés du diagnostic des cancers cutanés, l'engagement des pharmaciens en 2020 sur la prévention et le dépistage du VIH et des IST ou encore le bon usage du médicament avec le retour de 5 années d'expérience d'un collectif interprofessionnel. Dans le pôle gestion de l'officine seront abordées les solutions répondant aux problématiques de gestion, management, agencement ou de financement. Le forum de la profession réunira les débats politico-professionnels animés par les représentants de la profession, syndicats et membres du gouvernement offrant aux pharmaciens la possibilité d'échanger sur les sujets brûlants de la pharmacie de demain. L'académie OTC proposera des formations courtes sur la vente de produits OTC en officine, le pôle ateliers pratiques favorisera les travaux de groupe, les mises en situation organisées par des experts renommés dans leur secteur d'activité, le théâtre dermo-cosmétique se concentrera quant à lui sur les formations dédiées au secteur de la dermo-cosmétique. Enfin, la clinique de l'innovation mettra en avant les retours d'expérience sur l'intégration du digital dans la gestion et le développement de l'officine.

4 villages pour favoriser les échanges

Pour la partie exposition, elle est organisée en 4 villages distincts sur le salon. Le village E-santé, réunissant une vingtaine de start-up proposant des solutions digitales innovantes, le village Patient qui permettra de rencontrer des associations de patients représentant plus d'une quinzaine de pathologies et maladies chroniques les plus fréquemment rencontrées à l'officine et au domicile. Le village Naturel réunira plus d'une quarantaine de marques de cosmétiques écologiques et biologiques et de compléments alimentaires. Enfin, le village E-gestion présentera les start-up et leurs innovations digitales destinées à aider les pharmaciens dans l'organisation et l'optimisation de leurs officines.

JVM

Hanmi Family Company

La PDA automatisée, sur mesure de vos besoins!



JVM Europe SAS
310 rue Jules Vallès
Parc Eurasanté
59120 Loos
France

T: +33 (0)3 66 19 13 29
F: +33 (0)3 20 97 35 61
E: infofrance@myjvm.eu

www.myjvm.eu

HOPIPHARM Strasbourg

au Palais de la Musique et des Congrès

13-15 mai 2020



Illustrations : David Grandmaire www.jeannadaletseppala.com

Congrès francophone de pharmacie hospitalière

ORGANISÉ PAR LE SYNPREFH

Conférences, sessions de travail, DPC, assemblées...

– Thérapie génique – Déprescription – Evolution du métier de PPH – Antibiothérapie – Pilotage médico économique d'une PUI – Nouveau DES – Plaies et cicatrisation – Droit des PUI, ...

Inscriptions www.hopipharm.fr **Renseignements** contact@hopipharm.fr

L'automatisation de la PDA, incontournable pour la productivité et la traçabilité

« À partir d'un certain nombre de patients, le robot de préparation devient indispensable en officine pour assurer une bonne productivité, mais aussi pour réduire les erreurs et garantir une bonne traçabilité. L'ajout d'un robot de vérification renforce encore plus la sécurité. » C'est l'avis de Jean-Christophe Toupet, gérant de la pharmacie des Lombards, à Rosières-prés-Troyes, qui s'est équipé de deux robots JVM.



Jean-Christophe Toupet, gérant de la pharmacie des Lombards à Rosières-prés-Troyes

Une activité dédiée

Il y a 7 mois, Jean-Christophe Toupet a équipé sa pharmacie d'un robot de vérification VIZEN-DE de JVM, en plus du robot de préparation JV 84 DEN, également de marque JVM, qu'il utilise depuis 7 ans. « *Quand j'ai racheté l'officine il y a 7 ans, j'ai bien compris que je devais m'équiper d'un robot de dispensation pour répondre à la demande d'un Ephad déjà client* ». De fait, le robot JVM, qui lui permet de préparer 200 sachets par jour en moyenne, a apporté un supplément d'activité à la pharmacie. En chiffre d'affaire, la PDA représente 10 % de son activité, et il a dû racheter entre 20 et 30 cassettes en complément des 80 cassettes fournies au départ avec la machine. « *C'est vraiment une activité séparée de la délivrance au comptoir, avec une salle réservée, et une personne dédiée à temps plein* ». La PDA permet à l'officine de traiter environ 270 patients par jour pour une production étalée sur 4 à 5 jours. « *C'est efficace. Surtout, sans automatisation, nous ne pourrions pas atteindre ce volume. De plus, d'un point de vue coût des consommables, ce serait prohibitif* ». Le pharmacien estime qu'au-delà de 100 patients, il n'est plus possible de préparer en manuel et que l'automatisation ou la semi-automatisation s'impose.

Fiabilité et traçabilité

Mais l'automatisation présente deux autres avantages : d'une part, elle réduit les erreurs. « *Pour ce qui est des erreurs, le taux passe de 7 % en manuel, à 1-2 % avec le robot* ». D'autre part, elle assure une traçabilité complète des médicaments, ce que ne permet pas une préparation en manuel. « *Le robot de préparation lit les data matrix de toutes les boites, et enregistre chaque sachet avec son numéro de lot et sa date de péremption y compris pour les médicaments traités au plateau, donc tout est tracé* ». Pour renforcer son dispositif, Jean-Christophe Toupet a également fait l'achat du robot de vérification VIZEN-DE de JVM. À partir des photos de tous les comprimés – recto, verso, et sur la tranche – le robot se constitue sa propre base de données et chaque sachet est photographié par le robot quand il passe devant la caméra. Si la caméra ne reconnaît pas la taille et la couleur, le robot passe le sachet en défaut. « *La préparatrice vérifie également le sachet sur écran et en cas de doute elle le vérifie manuellement* ». Dans tous les cas, elle effectue une dernière vérification du nombre de comprimé dans chaque sachet. Toutes les photos sont stockées pour faire une vérification a posteriori, ou servir éventuellement de preuve. « *Mais, globalement, le taux d'erreurs est faible sur la machine* ».

Le potentiel de la PDA ambulatoire

Si l'entrée de nouveaux Ehpad est une source potentielle de croissance pour l'officine Jean-Christophe Toupet pense surtout que le levier de croissance se situe au comptoir. « *Je pourrais servir 200 personnes en PDA ambulatoire au comptoir chaque jour, mais il faudrait un accompagnement financier des ARS ou de la Sécu pour cela* ». Sauf que, pour développer cette activité, il devrait employer une autre préparatrice, au moins à mi-temps. « *Si j'ajoute à cela le coût des consommables, c'est vite prohibitif* ». Pourtant, la PDA au niveau du comptoir aurait de vrais avantages : un meilleur usage des médicaments et moins d'erreurs de prise par les patients âgés. « *Pour l'instant, j'offre ce service gracieusement à certains patients très désorientés. Mais je ne peux pas le développer sans accompagnement financier* ». ■

Innover en permanence pour sécuriser le circuit du médicament et améliorer la qualité des soins

Il y a 25 ans, alors que sa fille est gravement malade et hospitalisée, Randall Lipps constate que les infirmières passent beaucoup trop de temps à courir chercher les médicaments, il décide alors de créer une société pour assurer la sécurisation de la dispensation du médicament et aussi permettre aux infirmières de passer plus de temps au chevet du patient. Omnicell était née…

« *Omnicell est aujourd'hui une société qui ne fait que de l'automatisation,* précise Jean-Pierre Petiot, directeur commercial chez Omnicell, *cela peut être des armoires sécurisées pour les hôpitaux comme nous en avons beaucoup en France, des robots pour la dispensation globale aussi bien en officine qu'à l'hôpital. En France nous avons quelques gros hôpitaux comme le CHU de Grenoble, les CHU de Nantes, Caen ou Bordeaux… Nous avons d'autres produits comme des automates qui permettent de faire des piluliers en automatique, dans certains pays nous avons des automates qui permettent de faire du remplissage de poches, de seringues… En fonction du pays nous avons la solution qui correspond au marché* ».

Le leitmotiv c'est la sécurisation du circuit du médicament

Pour la France, le marché se base sur trois produits principaux. Le robot Omnicell, vendu aussi bien en hôpital (une trentaine équipée sur le territoire) qu'en officine (450 équipées en France), il y a également les armoires sécurisées, plus spécifiques aux hôpitaux (200 clients). Omnicell commercialise aussi un automate qui permet de faire les piluliers ainsi qu'une machine permettant de contrôler automatiquement des préparations de sachets.

« *Le leitmotiv c'est la sécurisation du circuit du médicament,* souligne Jean-Pierre Petiot, *sécuriser le médicament du moment où il arrive jusqu'au moment où il est dispensé au patient. Donc cela passe par la logistique, par le contrôle de ce qui est pris dans une armoire, de ce qui est administré et on a une chaine complète de traçabilité du circuit du médicament. Dans une officine on est plus dans la partie logistique, donc l'aide à la traçabilité, à la gestion de stock… Gagner de la place, du temps pour que le pharmacien se consacre un peu plus à ses clients. Là nous sommes en plein dans la sérialisation puisque c'est un sujet d'actualité. Typiquement un robot est là pour lire chacune des boîtes, enregistrer l'information, numéro de lot, date de péremption et maintenant numéro de sérialisation* ».



RDS Omnicell

Solutions innovantes pour un marché en constante évolution

Présent sur le marché depuis plus de 25 ans, la fiabilité du matériel Omnicell est reconnue par les professionnels. D'autre part la société développe en permanence des solutions innovantes pour répondre aux besoins et attentes de ses clients dans un marché en constante évolution. « *Nous nous inscrivons dans le temps avec des produits évolutifs qui sont là pour répondre le plus longtemps possible aux demandes de nos clients,* précise encore Jean-Pierre Petiot, *un robot installé il y a 15 ans peut recevoir aujourd'hui toutes les dernières technologies : bras multipicking, sérialisation… On ne demande pas au client de changer de robot parce qu'il y a une nouveauté ou un changement de norme ou de loi. Ce qui n'est pas anodin si, sur un parc installé, on a 80 machines qui ont plus de 10 ans par exemple* ».

Des machines qui avec le temps sont devenues très simples à utiliser, très intuitives avec un fonctionnement inspiré de celui des smartphones. Les robots Omnicell travaillent seuls et bien permettant aux personnels de se concentrer sur les patients ou la clientèle. « *Nous ne sommes pas sur un produit figé,* conclut Jean-Pierre Petiot, *nous n'imposons rien et pour ce qui est de l'officine, nous allons présenter à Pharmagora une nouvelle offre comprenant un accompagnement qui va au-delà de la prise en main du robot : comment gérer l'arrivée du robot dans sa pharmacie, comment optimiser les temps… Côté nouveautés, nous commençons à installer un nouveau bras plus léger et plus rapide, nous offrons aussi la possibilité d'adapter l'habillage du robot en fonction des désirs du client et notre logiciel est déjà prêt pour toute la partie sérialisation* ». ■

LIBÉREZ VOTRE ESPRIT DES CONTRAINTES

ET CONSACREZ-VOUS À L'ESSENTIEL







PARTENAIRE DE VOS PROJETS

D'AUTOMATISATION



ROBOT HYBRIDE



AUTOMATE À DÉLIVRANCE RAPIDE

SPEEDBOOX



CHARGEUR AUTOMATIQUE

FIL-IN-BOX

PDA



POUCH INSPECTOR



VBM200

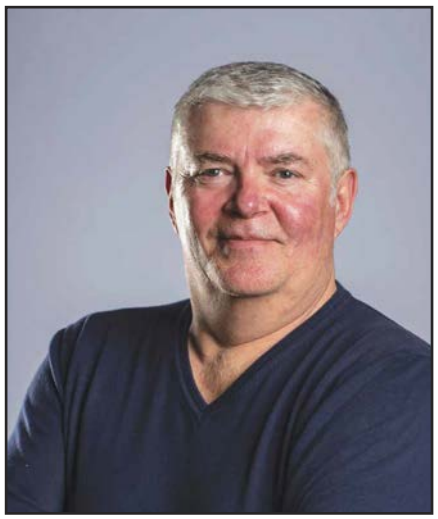
Omnicell™

Omnicell - 23 rue de la forêt - 67550 VENDENHEIM - T + 33 3 88 59 44 44 - www.omnicell.fr

L'entrepôt de données de

Par François Decourcelle, directeur adjoint à l'innovation chez Enovacom

Imaginons un instant une plateforme de consolidation des données de santé accessible à tous les établissements et acteurs d'un territoire, susceptible d'intégrer toutes sortes de documents et capable d'interagir avec l'ensemble des solutions de Santé.



Cet outil existe, c'est l'entrepôt neutre de données. Issues de plusieurs sources (essais, bases de données médico administratives, registres, dossier médical, applications, etc.), de formats et de typologie multiples, les données de santé sont en croissance exponentielle. Elles représenteront, au niveau mondial, 2.3 milliards de giga-octets et le volume des données produites sera multiplié par 44 en 2020. Face à ces chiffres, quelles actions entreprendre ?

Valoriser la donnée

La question n'est plus aujourd'hui de savoir traiter cette volumétrie car la technologie est aujourd'hui mature. Concrètement, l'entrepôt n'est qu'une brique technique que l'on maitrise. Le vrai enjeu est d'être capable d'agréger la donnée pour la valoriser, de normaliser ce flux d'information et de mettre en œuvre les mécanismes qui permettent un accès fiable et sécurisé par les professionnels. Bientôt des entrepôts de données patients accessibles pour tous les établissements de santé d'un même territoire ?

C'est possible et les Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT), notamment, en ont perçu tout l'intérêt. Dans une certaine mesure, les entrepôts peuvent répondre à la problématique des déserts médicaux, mais ce n'est pas le seul enjeu. Aujourd'hui, deux grands axes poussent la gouvernance des GHT à se mobiliser autour d'entrepôts de données : le cadre du soin, pour fluidifier et faciliter le parcours patient sur un territoire d'une part, mais aussi la valorisation des données agrégées, dans un but analytique, pour permettre l'usage d'outils orientés Intelligence Artificielle. L'intérêt pour un GHT de se projeter dans un entrepôt de type « neutre » est d'envisager d'autres usages, comme par exemple le pilotage médico-économique des établissements. Enfin, économiquement, il y a un enjeu fort. Cela permet de donner accès à la donnée et de la partager de façon peu « contraignante », moins complexe et avec un coût relatif par rapport à des projets de grande envergure, comme le déploiement d'un Dossier Patient unique pour tout le GHT.

L'accès aux entrepôts : pour qui ? pour quoi ?

Plusieurs grandes typologies d'acteurs peuvent en bénéficier. L'usage par les soignants hospitaliers, les acteurs du médico-social mais aussi ceux de la médecine de ville trouve toute son utilité dans le cadre d'un parcours de soins optimisé. Leur permettre d'accéder aux données de façon transverse fluidifie et facilite la prise en charge. Dans un cadre industriel, les starts up axées sur le parcours de soin, réfléchissant sur de nouveaux outils de télémédecine et celles plus axées sur l'Intelligence Artificielle ont également besoin de cette masse de données, au même titre que les acteurs de la recherche et les entrepôts nationaux de type Health Data Hub.

Une neutralité qui lui confère son indépendance et son universalité

On identifie alors aisément la position centrale et transversale que prend l'entrepôt de données et de son indépendance vis à vis des solutions dites "propriétaires". À l'instar de ce qui se fait depuis plusieurs années dans le secteur de l'imagerie avec les plateformes VNA, qui centralisent les images médicales d'un écosystème défini à partir des PACS locaux, l'entrepôt est neutre. Cela renvoie à des notions d'interopérabilité, avec les dossiers patients et logiciels métiers notamment, de fonctionnalités autonomes par rapport à ces derniers, mais aussi, et c'est la plus-value de cet outil, d'ouverture, car il est capable de traiter tous types de datas.

Le principal bénéficiaire reste le patient

Si la valorisation de la donnée est l'un des enjeux, le principal bénéficiaire de ces entrepôts est le patient. Il peut accéder à ses données et les enrichir.

santé : rêve ou réalité ?

Il peut activer son consentement, décloisonner et ouvrir cette matière à de nouveaux acteurs issus de différents écosystèmes : recherche, start-ups, etc., avec comme objectif l'innovation et, à la clé, des avancées médicales. Aujourd'hui, les dernières études montrent que le patient ne voit plus l'usage de ses données comme un obstacle. En revanche des freins persistent.

Les freins et les contraintes Vs l'avenir

Des freins économiques tout d'abord, par la mise en adéquation de solutions techniques pour répondre aux normes en vigueur ou les démarches administratives auprès des organismes comme la CNIL. Des freins techniques ensuite, liés à l'interopérabilité des systèmes. On ne compte pas moins de 200 logiciels pour les plus gros établissements de santé. Imaginez la tâche, à l'échelle d'un GHT, lorsqu'il faut réussir à les faire communiquer. Aujourd'hui en France, on est dans une pratique du « best of breed » , à savoir l'utilisation de la meilleure application dans chaque domaine, ce qui amène à l'utilisation d'un Système d'Information très segmenté. Collecter les données provenant de cet ensemble hétérogène d'applications est un vrai challenge, auquel s'ajoute le problème des normes, d'adaptation de ces normes et les problèmes d'interopérabilité sémantique. Pour autant, les éditeurs ne sont pas en retard sur la technique et le savoir-faire français en la matière est à la hauteur.

L'avenir de la santé est étroitement lié au déploiement de ces entrepôts. L'essor des entrepôts de données et de la chaine de partage de l'information médicale bénéficiera à terme à l'évolution des nouvelles technologies de type Big data et Intelligence Artificielle mais aussi dans la relation au patient avec des technologies comme la Blockchain qui pallieront les problématiques liées à l'échange des données, la traçabilité des accès et le chainage du consentement du patient. ■

Abonnez-vous

Technologies Innovations HOSPITALIÈRES





Bulletin d'abonnement

à nous retourner accompagné par mail ou par fax :
abonnement@lemondehospitalier.fr ou 01.79.73.26.30

Oui, je souhaite m'abonner au **MAGAZINE TIH**

1 abonnement (3 numéros par an) ..... **33,50 €**

..... abonnements .....x **33,50 €** soit , ...**€**

Société / Hôpital .....

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Fonction .....

Code Postal ..... Ville .....

Tél. ..... Fax .....

E-mail .....

Ci-joint mon réglement par :
Chèque bancaire ou postal à l'ordre de **T.I.H.**

Date et signature :

Une solution tout-en-un pour superviser vos infrastructures IT et réseaux

Entreprise allemande fondée il y a 22 ans, Paessler est l'un des leaders du marché de la supervision informatique avec sa solution PRTG Network Monitor adressée à tout secteur (finance, éducation, gouvernement, agriculture, santé…). Présentation de ce logiciel par Claire Kago, Sales & Business Development Manager France chez Paessler AG.



Claire Kago, Sales & Business Development Manager France chez Paessler AG

« *PRTG Network Monitor est une solution de supervision générique et unifiée qui offre une vue globale sur l'ensemble des infrastructures IT, réseaux, serveurs et environnements virtuels d'une entreprise. Depuis quelques années, le secteur santé est très dynamique avec de grandes innovations et un fort développement dans les hôpitaux* ». A ce jour, ce secteur représente 10 % du marché de Paessler, qui suit de près toutes ces avancées dans le domaine de la santé.

« Tout ce qui est connecté est supervisable »

« *Le logiciel de supervision est vraiment devenu nécessaire dans un établissement hospitalier, afin de surveiller les flux des données entre les différents systèmes et d'assurer leur disponibilité maximale,* souligne Claire Kago. *L'un des atouts de PRTG est d'apporter une vue globale (via un tableau de bord) avec un seul outil au lieu de plusieurs qui superviseraient chacun un seul système* ». La solution PRTG sait parfaitement relier l'infrastructure informatique et réseau classique avec la structure informatique médicale qui renferme de nombreux systèmes d'information et une grande diversité applicative.

L'attente d'un praticien est d'obtenir un accès direct, rapide et sécurisé aux données complètes (antécédents, radiographies, analyses...) des patients, ces données provenant des différents pôles de la structure hospitalière. « *Nous pouvons découper l'infrastructure hospitalière en cinq familles : infrastructure informatique de base (serveurs, firewalls, ordinateurs de bureau, imprimantes…), information médicale (SIH, SI des laboratoires, SI Radiologique), PACS (stockage et archivage des images produites), serveur central de communication (lien entre tous les systèmes), et enfin logistique et bâtiment. PRTG assure la maîtrise de cet ensemble en prenant en compte la spécificité de chacun des maillons, afin de vérifier la remontée d'informations grâce à des protocoles (standards hospitaliers DICOM, HL7…) inclus dans la solution elle-même* ». L'administrateur n'a donc pas à s'en soucier, ce qui constitue un atout majeur de PRTG.

Les données sensibles présentes dans le secteur hospitalier imposent une protection particulière, PRTG déclenche donc des alertes lorsqu'il détecte des connexions ou des mouvements inhabituels. Il possède également la capacité de superviser des solutions de sécurité telles que les anti-virus et les firewalls pour s'assurer de leur bon fonctionnement, sans avoir accès à la donnée elle-même.

Un logiciel en perpétuelle évolution

La solution unique PRTG inclut l'ensemble des fonctionnalités existantes et s'enrichit avec des mises à jour fréquentes. « *Cet outil évolue de manière constante dans sa globalité. Paessler possède des départements innovation et management produit ainsi qu'une équipe de développeurs en croissance, reprend la responsable. Les versions s'enrichissent à chaque fois de nouveaux capteurs et autres mises à jour fonctionnelles, le travail de l'administrateur s'en trouve ainsi facilité* ».

Et Claire Kago de conclure : « *De nouveaux capteurs ont été ou vont être développés dans le secteur hospitalier, tels le WMI Battery Sensor (pour la supervision des machines fonctionnant sur batterie : portables, scanner…), et Soffico Orchestra (pour la supervision du serveur central de communication). Solution puissante et globale, permettant la maîtrise de l'ensemble de l'infrastructure informatique, PRTG Network Monitor répond parfaitement aux attentes des professionnels de santé* ». ■

PRTG NETWORK MONITOR

PAESSLER
THE NETWORK MONITORING COMPANY



Logiciel de supervision adapté au monde médical : PRTG Network Monitor

Différents éléments coexistent au sein d'un réseau informatique hospitalier, ce qui pose un défi de taille aux administrateurs. PRTG supervise l'informatique « traditionnelle », tout comme les systèmes et protocoles de soins de santé spécialisés.

EN SAVOIR PLUS
www.fr.paessler.com

PRTG.Network.Monitor @paesslerAG

Paessler AG // info@paessler.com // www.paessler.com

003617/FR/18112019

TIC Santé par L'ATELIER UNE SOCIÉTÉ DE BNP PARIBAS

« Memento mori », quand l'IA prédit l'espérance de vie

Les chercheurs de l'université d'Adelaïde, en Australie, ont mis au point une intelligence artificielle capable de prédire la mortalité de patients à partir de l'analyse de l'imagerie médicale de leurs organes.

« *Regarde autour de toi, et souviens-toi que tu n'es qu'un homme !* », écrivait Tertullien dans son Apologétique en 197 après J.-C., une maxime qui aujourd'hui résonne tout à fait différemment à l'heure où de plus en plus d'IA accompagnent, assistent et quelquefois remplacent les Hommes dans leurs activités quotidiennes, jusqu'à prédire leur propre mort.

En effet, des chercheurs australiens de l'université d'Adelaïde ont mis au point un système basé sur un mécanisme de deep learning. Ce dernier analyse de façon très précise le fonctionnement des organes des patients afin de détecter certains dysfonctionnements ou autres maladies très difficiles à diagnostiquer, même par des médecins expérimentés. Une fois la maladie identifiée, l'IA est capable de prédire son issue et d'estimer, avec un taux de précision de 69 %, l'espérance de vie sur cinq ans des patients examinés. À première vue, il s'agirait d'une innovation qui permettrait aux médecins de mieux appréhender les soins à prodiguer et de personnaliser le suivi médical de leurs patients. Pourtant, si elle est généralisée, cette IA pourrait avoir de graves conséquences. En effet, pourquoi assurer une personne dont on sait qu'elle va mourir dans un futur très proche ? Pourquoi un employeur l'embaucherait-elle ? Autant de questions qui font froid dans le dos et qui appellent au bon sens pour mieux penser l'avenir de notre mise en application de l'IA. ■



Une main bionique autonome améliore

Le dispositif* Hands that sees *est une main bionique, équipée d'une caméra, et qui s'adapte automatiquement à son environnement.

La robotique a beaucoup à offrir aux Hommes. Si certains envisagent le transhumanisme comme moyen d'augmenter les capaciés humaines, d'autres s'attachent à guérir, à réparer les personnes mutilées, amputées et privées du privilège que représente la validité, pour rétablir un semblant d'égalité. Le dispositif *Hands that sees* appartient à cette seconde catégorie de robotique. Développée par des ingénieurs de l'université de Newcastle en Angleterre, et financée par l'Engineering and Physical Sciences Research Council (EPSRC), la main prothétique est équipée d'une caméra capable d'analyser la forme et la taille des objets présents devant

L'impression 3D, nouvel atout chirurgical

Une équipe de chercheurs propose, pour une pratique pré-opératoire, des organes imprimés en 3D, en tous points semblables à leurs homologues biologiques.

Alors que l'on a vu se développer depuis quelques années la recherche en matière d'impression 3D de véritables cellules et d'organes vivants, l'équipe de chercheurs de l'université du Minnesota a, quant à elle, choisi de créer des organes synthétiques pour la formation des chirurgiens.

Imprimés à l'échelle et dotés de capteurs souples, ces organes leur permettent de s'entraîner avec précision avant l'opération, réduisant ainsi les risques d'erreurs médicales. Quand la plupart des impressions réalisées aujourd'hui utilisent du plastique rigide ou du caoutchouc, ces organes sont faits de silicone, et réagissent tels de vrais organes pendant une opération. Si d'autres chercheurs se sont penchés sur l'impression d'ovaires, ou encore sur le cœur et les éléments du conduit auditif comme la startup française Biomodex, ceux-là ont concentré leur travail sur l'impression de prostates. À partir d'échantillons de tissus prostatiques de trois différents patients, ils ont développé des encres personnalisées à base de silicone et imprimé des prostates dont l'apparence, la structure anatomique et les propriétés mécaniques sont les mêmes que ceux des organes originaux. L'organe imprimé n'est donc pas générique : il est celui du patient sur lequel l'opération sera pratiquée. Les chercheurs souhaitent améliorer leur méthodologie en utilisant plusieurs encres, afin d'être capables d'imprimer des organes synthétiques plus complexes – par exemple atteints de tumeur. Les progrès réalisés sont en tout cas déjà particulièrement encourageants pour la médecine de précision. ■



le quotidien des personnes amputées

elle pour permettre au système d'adapter automatiquement ses mouvements, et donc de mieux appréhender ses efforts. En résumé, c'est une main dotée d'yeux qui peut, seule, agir sans réfléchir. Cette technique a été rendu possible en utilisant notamment un système de réseaux de neurones qui permettent d'apprendre à l'IA faisant fonctionner la main à reconnaître seule la prise qui convient par rapport à l'objet à manipuler. Pour l'instant, les chercheurs n'ont instruit à la machine que quatre « prises » différentes : poignet de paume neutre (le geste de prendre une tasse par exemple) ; poignet de paume pronaté (comme ramasser la télécommande du téléviseur) ; trépied (pouce et deux doigts) et pincement (pouce et premier doigt). Les ingénieurs réfléchissent d'ores et déjà à diversifier ces gestes pour offrir aux personnes amputées une mobilité élargie. Plus encore, cette main bionique pourrait même potentiellement faire son entrée dans le domaine de l'industrie : une innovation de bon augure pour la collaboration homme/machine de demain. ■

LE rendez-vous annuel de la santé

26-28 MAI 2020

Paris Expo - Porte de Versailles - Hall 1

PARIS

SANTEXPO

SALON INTERNATIONAL
SANTÉ & INNOVATION

par FHF

Systèmes d'informations | e-santé
Technologies, IT, SI, Santé numérique

Bâtiment | Plateau technique
Construction, Architecture, Ingénierie
et équipement du bâtiment

Hôtellerie | Logistique
Lit, Mobilier, Linge
et vêtements professionnels,
Alimentation/nutrition, Transport,
Externalisation des services

Service | Conseil
| Formation | Institutionnel

Equipement et matériel médical
| Aides techniques

DEMANDEZ VOTRE
BADGE **SUR**
santexpo.com
avec le code **SE20TIHA**

UN ÉVÉNEMENT FHF
FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE

UNE ORGANISATION PG ORGANISATION

En tenue conjointe avec : Salon Infirmier
Jnil Journées Nationales des Infirmiers Libéraux

#SANTEXPO
santexpo.com

SÉCURI' DAYS	**Le Sommet de la Sécurité Sûreté s'installe à Deauville les 26 & 27 février 2020.** La 4e édition du sommet Securi'days offrira 2 journées au service de la sécurité privée et de la sûreté avec l'ambition de faire bouger les lignes de la relation client-fournisseur. Outre ses 10 ateliers thématiques qui aborderont des sujets tels que la crise cyber ou l'alliance homme-technologie, le sommet proposera des rdv en one-to-one et des débats journalistiques et polémiques avec les professionnels du secteur. **www.securi-days.fr/**
émois	**Le congrès ADELF EMOIS 2020 se tiendra les 12 & 13 mars à la Cité Universitaire de Paris.** Ce 7e RDV national réunira les différents acteurs impliqués dans les domaines de l'information en santé et l'épidémiologie autour de 10 thèmes de fond et d'actualité tels que les SI hospitaliers, les entrepôts de données en santé, l'IA et les données massives en santé, la confidentialité de ces données, les financements innovants, les outils d'aide à la décision, la télémédecine ou encore l'information médicale ailleurs ou demain. **www.salon-aps.com**
SECURITY & SAFETY MEETINGS	**La 5e édition du Security/safety meeting aura lieu du 17 au 19 mars à Cannes.** Ce salon dédié aux professionnels du secteur de la sécurité, de la sûreté et de la prévention favorise les face à face directs par le biais de rendez-vous pré-organisés et ultra qualifiés. Cette 5e édition proposera 2 nouvelles fonctions: les Préventeurs et les Directeurs des Services Généraux. La conférence inaugurale s'intéressera au bien-être au travail et celle de clôture abordera le médiatraining, outil indispensable durant la gestion d'une crise. **www.security-and-safety-meetings.com/**
ACEHF Association Culinaire des Etablissements Hospitaliers de France	**Les 19 & 20 mars, la Bretagne accueille le Salon National de la Restauration et de l'Hôtellerie Hospitalière.** L'arrivée du bio, la fin des barquettes en plastiques, les GHT 2 ans après… font partie des thèmes abordés lors des ateliers de ce rendez-vous unique spécialisé dans la restauration collective en gestion directe en milieu hospitalier. Lieu d'exposition, de rencontres et de formation, le salon offre 2 journées pour rencontrer clients et futurs clients, fournisseurs et responsables de la restauration collective hospitalière. **www.restauration-hospitaliere.fr/**
Contamin Expo Le salon organisé par l'Aspec	**Les 1er RDV de la salle propre se tiendront à Marseille les 8 & 9 avril.** L'ASPEC propose un nouveau concept pour Contamin'expo à Marseille avec des sessions de formation techniques présentées par des experts, des ateliers pratiques « matériels et innovations » proposés par les exposants, des RDV projets entre utilisateurs et fournisseurs et un salon d'exposition mettant en avant les nouveautés et le réseautage. C'est le palais du Pharo qui accueillera cette première édition marseillaise en lien avec Contamin'expo Paris. **www.aspec.fr/evenements/contaminamarseille.htm**

ARTLH

Association Nationale des Responsables des Transports et de la Logistique à l'Hôpital

www.artlh.fr

34èmes Journées d'Etudes et de Formation

Les fonctions supports au coeur du parcours patient

4 et 5 juin 2020 - LA ROCHELLE - Espace Encan

Ransomware, l'extorsion sophistiquée de la décennie, comment réduire les risques ?

Par Bertrand Augé et Arnaud Fléchard, respectivement CEO et CTO de Kleverware

Si des hackers prenant en otage des documents officiels d'une ville, d'un hôpital ou d'une entreprise pour les paralyser et demander une rançon n'est plus de la science-fiction, de grandes institutions françaises et étrangères en sont régulièrement la cible, et ce depuis une dizaine d'années. Ces attaques, appelées ransomwares, sont devenues monnaie courante, et il est encore difficile, aujourd'hui, de s'en prémunir totalement.

Le principe de ces cyberattaques est simple, des hackers s'introduisent dans les systèmes informatiques pour crypter tous les fichiers qui s'y trouvent afin de les rendre inutilisables. Ces fichiers cryptés ont pour effet de paralyser les activités de ces organisations. Une fois ces fichiers codés, les hackers proposent une clé permettant de les déverrouiller en échange d'une forte rançon.

Coût faramineux

En France, comme à l'étranger, de nombreuses entreprises privées (Bouygues construction, Saint-Gobain, groupe M6, les cinémas Pathé, Facebook, Airbus…) ou des établissements publics (mairies, hôpitaux…) en sont victimes. Les pertes financières pour ces organisations ciblées sont très importantes (activité économique au ralenti, coût de la restauration des fichiers, pertes de plusieurs milliers d'heures de travail, image de l'entreprise ternie, augmentation des dépenses de sécurité informatique…). Une étude menée par l'Institut de recherche technologique SystemX et publiée le 25 juin dernier a estimé que le coût additionné des attaques par cryptovirus touchant les TPE/PME s'élève à plus de 700 millions d'euros par an en France.



Arnaud Fléchard et Bertrand Augé

Des solutions existent

Tandis que certaines organisations alertent les autorités, d'autres optent pour le paiement de la rançon demandée alors qu'il existe des solutions pour limiter les conséquences de ces ransomwares. Une bonne gouvernance des identités et des accès du système d'information permet, par exemple, de diminuer significativement la surface d'exposition au risque de ces cryptovirus. Si un seul utilisateur d'une entreprise est touché par un virus alors que ses droits lui permettent un accès à de nombreux fichiers dont il n'a pas besoin pour travailler, des milliers de fichiers se trouvent ainsi affectés. Une gestion maîtrisée des identités et des accès n'empêche pas l'arrivée de ransomware, mais permet, en revanche, de limiter les portes d'entrée à ce type de virus dévastateur et est un des remparts indispensables à une solution de défense plus globale. Avec près de 7 entreprises touchées sur 10 en 2018 en France, le phénomène des ransomwares ne cesse d'augmenter. Les entreprises n'ont plus d'autre choix que de prendre des mesures technologiques et de former leurs salariés pour préserver leurs activités. ■

Sécurité - Flexibilité - Evolutivité

SALTO
inspiredaccess







Contrôler et Gérer

Contrôler l'accès et gérer le flux important de personnes qui circulent (visiteurs, prestataires extérieurs…) et qui travaillent.

Donner aux employés un seul badge pour avoir accès au parking, à l'entrée, aux vestiaires, aux ascenseurs, aux services…

Pouvoir mettre automatiquement des portes en libre accès pendant la journée et pouvoir les sécuriser à partir d'une certaine heure.

Différencier

Avoir un niveau de sécurité différent d'une porte à l'autre, en fonction de son côté sensible.

Différencier facilement qui a accès, quand et pour combien de temps à différents lieux.

Déléguer la gestion de chaque site (portes et usagers) mais conserver une vision globale par un administrateur général.

SALTO propose une plateforme complète de solutions puissantes de contrôle d'accès électronique (filaires, cloud, hypervision), à la pointe de la technologie, dont l'exploitation est simple et flexible, afin de satisfaire aux exigences d'aujourd'hui et de demain, quel que soit le secteur concerné : Tertiaire, Administrations, Santé, Education, Hôtellerie, Co-working, Retail, Co-living…

SALTO
inspiredaccess

Immeuble Axe Seine - 1 Rue du 1er Mai, CS 30158 - 92752 NANTERRE Cedex
Tél : 01 55 17 13 70 // info.fr@saltosystems.com // saltosystems.com



Contrôle d'accès sans fil Aperio®

ASSA ABLOY

FAITES EVOLUER VOTRE SYSTEME



A télécharger:
Test de compatibilité Aperio®
www.assaabloy.fr/aperio

The global leader in door opening solutions